



ÉCOLE  
FRANÇAISE  
D'ATHÈNES

## Rapport d'activité 2012





## SOMMAIRE

I – 2012, UNE ANNEE CHARNIERE.....	4
A) Contrat quinquennal, avenant et bonus contractuel	
B) Gouvernance et recrutements	
C) Gestion de la recherche	
D) Ouverture et programmation scientifique	
II – RECHERCHE ET FORMATION.....	17
A) Rapport de la direction des études antiques et byzantines	
B) Rapport de la direction des études modernes et contemporaines	
C) Rapport sur les activités des membres	
D) Les allocataires de recherche	
E) Les boursiers 2013 à l'EFA	
III – RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES.....	45
A) Fouilles et prospections	
B) Etudes	
IV – DOCUMENTATION.....	70
A) Bibliothèque	
B) Archives	
V – PUBLICATIONS.....	86
VI – VALORISATION.....	97



Le présent rapport couvre l'année universitaire, de juin 2012 à juin 2013, année charnière pour l'établissement pendant laquelle furent menées les négociations pour la signature du contrat quinquennal (2012-2016) et conduites en interne un certain nombre de réformes et de recrutements affectant la gouvernance et la gestion de l'établissement. Ces deux importants chantiers n'ont pas empêché naturellement l'équipe de direction d'accomplir, comme chaque année, les trois missions qui sont les siennes, en formation, recherche et diffusion, en les enrichissant et en les renouvelant.

La mise en œuvre des objectifs du nouveau contrat quinquennal (réaffirmer le positionnement de l'EFA dans les études helléniques et balkaniques, renforcer et développer la mutualisation entre les Écoles françaises à l'étranger et maîtriser le pilotage global de l'établissement) a commencé dans un contexte local difficile et un budget tendu. Cependant l'arrivée progressive d'une nouvelle équipe motivée et professionnelle, à la direction des études antiques et byzantines, aux publications, à la bibliothèque, aux archives, à la comptabilité et à la gestion, ainsi que les redéploiements de postes dans les services, donne une nouvelle impulsion à l'établissement. Le développement des services en ligne (Archimage, galeries d'images de la Chronique des fouilles, Carnets numériques, Système d'information géographique par site, ressources documentaires en ligne et bientôt Vidéotheque) permet de constituer progressivement l'environnement numérique de travail dont la communauté de chercheurs avec laquelle l'EFA travaille a besoin.

Dans cette année de mutation intense et de négociation décisive avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion professionnelle, le soutien de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, offert généreusement, est précieux. Je souhaite, au début de ce rapport d'activité, au nom des personnels de l'établissement, lui exprimer toute notre reconnaissance.

Athènes, le 20 octobre 2013

Alexandre Farnoux  
Directeur de l'École française d'Athènes



## I – 2012, UNE ANNEE CHARNIERE

### **A) Contrat quinquennal, avenant et bonus contractuel**

Si l'année 2011 a vu la mise en place des nouveaux conseils de l'établissement et l'application des statuts publiés en février 2011 (cf. Rapport d'activité 2011), l'année 2012 a



été marquée par la préparation du contrat quinquennal et par les négociations avec le ministère sur l'avenant qui doit préciser le contour de la mutualisation entre les Écoles Françaises à l'étranger. Si le contrat quinquennal a abouti à une signature officielle au ministère en décembre 2012, après une validation en conseil d'administration dès mars 2012 et un vote définitif en novembre de la même année, en revanche la question de l'avenant sur la mutualisation est un chantier beaucoup plus difficile et encore inachevé à ce jour.

La mutualisation a été demandée par la Cour des Comptes dans un référé publié le 24 mai 2012, faisant suite au rapport sur les EFE publié le 26 mars 2012. Sous le titre « *la mutualisation des moyens et l'efficience de la gestion* », la Cour attirait l'attention sur la nécessité d'une « *large mutualisation des fonctions de soutien* » entre les cinq établissements et « *recommand[ait] que soit étudiée à brève échéance et de façon approfondie la création d'un secrétariat général commun, placé sous l'autorité des directeurs des écoles, qui regrouperait leurs fonctions de soutien* ». Rien n'était dit sur la position de ce secrétaire général commun ni sur le cadre institutionnel dans lequel il devait s'inscrire. L'article 18 du décret statutaire de février 2011 qui envisage la création de services communs pouvait difficilement offrir ce cadre. Il fallait explorer les voies de la mutualisation en examinant les organigrammes des cinq établissements, en identifiant des missions « mutualisables » et en trouvant une formule statutaire pour inscrire ce service mis en commun. Pas moins d'une douzaine de réunions entre mars 2012 et mars 2013, à Paris, Rome, Athènes, Le Caire et Madrid ont été nécessaires pour traiter cet épineux dossier. Certaines de ces réunions ont été élargies aux présidents des conseils d'administration des Écoles et P. Ducrey, président du conseil d'administration de l'EFA, en a assuré la direction avec bienveillance et autorité, en particulier dans les rencontres avec le service de M. L. Régnier du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Ont été examinées différentes formes de mutualisation, portant sur les fonctions de secrétaire général et d'agent comptable ou sur les missions communes pouvant faire l'objet d'un service partagé, telles que les publications, la sécurité informatique, la gestion des ressources humaines de statut métropolitain ou la recherche de fonds privés. Pour intéresser les directeurs à une résolution rapide de la question, le ministère a introduit dans la dotation budgétaire



annuelle de chaque établissement une part dite de « bonus de mutualisation » censée accompagner la réalisation de la mutualisation. Elle n'est pas négligeable puisqu'elle permet de maintenir la dotation globale au niveau des budgets du précédent contrat. En signe de bonne volonté le ministère a versé ce bonus pour l'année 2012.

Cependant ce chantier institutionnel n'a pas encore abouti malgré les efforts. C'est qu'il engage une profonde réforme de la gouvernance de chaque établissement et pose la question de la forme institutionnelle du réseau que les EFE constituent à cinq. Pour accélérer l'évolution, le ministère a fait savoir que les postes des secrétaires généraux ne seraient plus pourvus au fur et à mesure des départs (septembre 2012 Madrid ; septembre 2013 Athènes et Rome ; septembre 2014 Le Caire ; septembre 2015 l'EFE), obligeant chaque établissement à modifier en interne la gestion administrative. Si les directeurs s'accordent à penser que les secrétaires généraux, introduits dans les EFE il y a dix ans à la demande de la Cour des Comptes, n'avaient sans doute pas trouvé leur place, pour de nombreuses raisons, leur disparition pure et simple ne pouvait se faire sans conséquences importantes. Pour faire face au départ du secrétaire général de l'EFA, prévu en septembre 2013, plusieurs solutions ont été étudiées au printemps 2012 : si le redéploiement d'un poste en interne – solution adoptée à Rome et Madrid – a été écartée par manque de moyens, la requalification du poste en poste de gestionnaire a été proposée et approuvée par le ministère. Le recrutement aura lieu dans l'été 2013. Il oblige à mettre en place un nouvel organigramme.

Si la mutualisation institutionnelle avance difficilement, en revanche dans les faits les établissements ont mené plusieurs actions communes qui manifestent clairement leur volonté d'avancer concrètement sur ce dossier. Plusieurs réunions entre les services ont eu lieu : les conservateurs de bibliothèque se sont réunis au Caire et à Toulouse et ont fait des propositions de services partagés ; les responsables des publications se sont rencontrés à Madrid et ont entamé une réflexion sur l'édition en ligne. Les directeurs des études ont travaillé à des programmes communs de recherche. Les directeurs, enfin, ont mis en place une représentation à la Confédération des Présidents des Universités, assumée par l'École de Rome et l'École d'Extrême-Orient, tandis que l'École d'Athènes a représenté le réseau aux Assises de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche lors d'une audition le 16 octobre 2012. Au cours de celle-ci, la position des EFE dans le système universitaire français a été



rappelé : « Comme centres de recherche, les Écoles accueillent les chercheurs en poste dans des établissements ou des structures installés en France (universités, laboratoires CNRS) ; leur nombre oscille entre 300 et 400 chercheurs. Avec les membres des Écoles et les équipes de direction, ils réalisent dans les pays d'accueil des recherches dans le cadre des programmes et des orientations fixés par les contrats quinquennaux. Les Écoles constituent ainsi des laboratoires de recherche fondamentale, produisant à partir d'une documentation de première main (prospection, fouilles, archives, enquêtes de terrain) des données originales et inédites qu'elles ont la charge de stocker et de diffuser ensuite sous différentes formes (publication, mise en ligne). Elles ont souvent l'exclusivité des recherches françaises de terrain dans les pays d'accueil. Elles jouent donc un rôle dans l'internationalisation de la recherche française. Ce rôle pourrait être formalisé de manière plus institutionnelle (pour l'instant, au mieux simples conventions avec les universités ou les laboratoires).

Comme école de formation, les Écoles accueillent chacune une centaine de boursiers par an et une quinzaine de membres scientifiques, doctorants ou post-doctorants. Elles organisent des séminaires de formation doctorale sur site (quatre par an environ) à destination des doctorants français et étrangers. Elles constituent ainsi de véritables écoles d'application, offrant aux jeunes chercheurs les moyens d'une insertion professionnelle réussie (langues, connaissance des milieux de la recherche dans le pays d'accueil, prise de responsabilité éditoriale ou scientifique etc.). Elles complètent par-là la formation théorique reçue dans le cadre des séminaires des Écoles doctorales en France. ».

## **B) Gouvernance et recrutements**

En raison de la pyramide des âges et de la rotation sur les emplois fonctionnels, l'École française a vécu un profond renouvellement de son personnel en 2012. J'annonçais déjà dans le rapport 2011 ce mouvement : « Un important mouvement de personnel est à prévoir en 2012 qui affectera une grande partie des services de l'École (bibliothèque, direction des études antiques et byzantines, responsable de publications). Il offre une opportunité de redéploiement et de réorganisation interne pour accompagner le nouveau programme quinquennal. Pour préparer au mieux les évolutions à venir, j'ai souhaité que soit engagée une réflexion avec le secrétaire général et les directeurs des études sur la question des



*archives scientifiques et administratives, l'aide à montage de projets, l'édition en ligne et la gestion de l'immobilier ».*

C'est près de 12 recrutements qu'il a fallu organiser, avec plusieurs dizaines de candidatures à traiter dans certains cas (entre 20 et 80 environ). Il s'agissait aussi bien de postes de statut métropolitain que de postes sur contrat local. Cette campagne a offert une réelle opportunité pour redéployer des services, redéfinir des profils ou en créer des nouveaux, afin de doter l'établissement des moyens humains pour réaliser les objectifs fixés dans le contrat quinquennal ou répondre aux recommandations de la Cour des Comptes. Une réflexion a donc été engagée à chaque départ pour établir le profil du poste conformément aux intérêts du service, à la nécessité de son évolution et aux intérêts de l'établissement.

Pour le service des archives dont la création était inscrite dans le contrat quinquennal, une mission d'inspection a été demandée au ministère et réalisée du 11 au 15 juin 2012 par M. F. Oppermann, chef de la mission des archives et du patrimoine culturel au Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Son rapport, rendu à l'automne 2012, relève le bon état global des archives manuscrites, photographiques et graphiques, mais note un déficit dans le traitement des archives administratives et dans la collecte en général des documents produits par l'institution, en particulier par les opérations scientifiques. Il encourage vivement la création d'un service dédié à cette mission, à la fois patrimoniale et historique. Le recrutement du responsable de ce nouveau service a pu être fait grâce à un redéploiement en interne. Le profil de ce poste a été élaboré en concertation avec M. F. Oppermann qui a été associé au recrutement. A ce service se trouvent désormais rattachées la photothèque, la planothèque, les collections des archives manuscrites, des estampages, les archives administratives et la mission de numérisation de documents.

De même, le contrat quinquennal insistait sur la nécessité de renforcer la direction des études afin de permettre aux deux titulaires de développer une véritable activité de recherche. Le redéploiement d'un poste de dessinateur a permis le recrutement d'un nouveau personnel chargé de la communication et de l'aide à montage de projets (ANR, européens, mécénats etc.) pour pousser les membres et les chercheurs associés à déposer





des dossiers de candidature sur des appels d'offre au titre de l'EFA. Par ailleurs une nouvelle assistante a été recrutée à la suite du départ de la titulaire en mai 2013.

La Cour des Comptes avait recommandé aux Écoles de professionnaliser le service des publications en recrutant des personnels expérimentés et issus de la filière. Une mission du Centre l'édition électronique ouverte, réalisée par Mme Inès Secondat de Montesquieu, responsable du pôle Edition, a permis de préciser le profil du poste. Un appel à candidature a été déposé sur les sites spécialisés de l'édition et plus d'une trentaine de candidatures de professionnels ont été examinées. L'une d'entre elles, issue du service des publications de l'École française d'Extrême-Orient, a été retenue. En outre une nouvelle secrétaire d'édition, professionnelle elle aussi, a été recrutée à la suite d'un départ à la retraite.

Pour créer le service général et regrouper de manière cohérente l'ensemble des personnels travaillant au bon fonctionnement de l'établissement (informatique, immobilier, hygiène et sécurité, logistique, immobilier, ressources humaines, administration etc.), trois postes ont été redéployés et une nouvelle assistante recrutée, suite à la promotion en interne de la titulaire. On a profité de ce redéploiement pour stabiliser un personnel en informatique, employé jusqu'ici sur un poste de volontaire International.

Enfin la bibliothèque a connu aussi un renouvellement important grâce à l'arrivée en juin 2012 de la nouvelle conservatrice et de deux nouveaux recrutements sur des postes laissés vacants, chargés des applications nouvelles et des achats CADIST.

Un travail considérable a donc été réalisé pour mener à bien dans un temps très court l'ensemble de ces recrutements et les inscrire à la fois dans une politique efficace de ressources humaines et suivant les objectifs fixés dans le contrat quinquennal. Une grande partie de l'organigramme de l'établissement a été ainsi redessinée pour l'ordonner aux enjeux de l'avenir. Au second semestre 2013 s'achèvera, avec l'arrivée du nouveau gestionnaire, cette lourde phase de constitution des nouvelles équipes et des services.



<b>Projet d'organigramme de l'EFA</b> <i>(en cours d'élaboration mai 2013 –1<sup>er</sup> septembre 2013)</i>						
<b>Direction</b> Assistante de direction (correspondance ; gestion des autorisations) : Litsa Trouki Communication ( diffusion, aide à financement de projets, soutien à la programmation scientifique) : Nolwenn Grémillet						
Service	Services Généraux	Agence Comptable	Direction des Études	Bibliothèque	Archives Scientifiques et Administratives	Publications
<b>*Missions</b>	Fonction support aux missions de l'établissement ; budget ; H et S ; RH ; logistique, informatique, Immobilier	Exécution du budget, tableaux de bord, cartographie des risques	Programmation scientifique, encadrement des membres, accueil des chercheurs, des boursiers	Politique documentaire , acquisitions, échanges, accueil des lecteurs, valorisation du fonds patrimonial	Collecte, stockage et gestion des archives scientifiques et administratives ; valorisation des fonds documentaires	Politique éditoriale, édition, diffusion, prospective
<b>Responsable</b>	X	S. Lemarchand	J.Fournier M.Couroucli	K.Brzustowski -Vaïsse	A.Rohfritsch	G.Hue
<b>Personnel</b> (par ordre alphabétique)	E. Anesti I. Kamenou L. Mulot C.Pantazis Chr. Philippe E.Platanitou K.Vali M. Seitanidis X + personnel de service	P.Anagnostopoulou L. Biosca C.Pantazis M.Spyropoulou	C.Bouras Ph.Collet L.Fadin A.Konstantatos T.Kozelj Z. Zouboulaki M.Wurch- Kozelj	V.Fazou EGerondakou L.Kolona Y.Logelin J.Masselis C.Roos M.Tsatsoula A. Mousoura	E.Chairi Ph.Collet C.Christophi I.Patiri X	S.Duthion G.Fuchs MLeclercq

\*Les services de l'EFA contribuent par leur action à la réalisation des objectifs du contrat quinquennal (2012-2016). Ils participent chacun dans leur secteur à la politique de mutualisation entre les Écoles françaises à l'étranger.

Figure 1 : projet d'organigramme de l'École pour septembre 2013

Le tableau de la gestion des ressources humaines ne serait pas complet s'il n'était pas fait mention de deux autres chantiers importants menés dans ce domaine en 2012 : d'une part la rédaction et la validation du Titre II du Règlement Intérieur de l'École française d'Athènes ; d'autre part, la mission Hygiène et Sécurité réalisée en octobre 2012.

- Sur le premier point, il suffit de rappeler qu'en juin 2011 avait été voté au Conseil d'administration le Titre I du Règlement Intérieur qui appliquait à l'établissement le décret statutaire de février 2011 ; à partir d'octobre de la même année commençaient les négociations avec les représentants du personnel pour la réécriture de la partie II de ce Règlement portant sur les Règles au travail. Après une dizaine de séances de travail,



étalées sur cinq mois, le texte a été présenté, validé au Conseil d'Administration de juin 2012, puis traduit en grec et soumis à l'inspection du travail en Grèce qui l'a validé.

- La mission Hygiène et Sécurité, réalisée en octobre 2012, par M. P. Rieux et Mme D. Demoncheaux Raggi, Inspecteurs Santé et Sécurité au Travail, à l'Inspection Générale de l'Administration de l'Education Nationale et de la Recherche, s'est accompagnée d'un premier exercice d'alerte au tremblement de terre et d'une visite de la maison de fouilles d'Argos. Le rapport parvenu à la fin de cette même année est positif, mais attire l'attention de la direction sur les conditions de sécurité sur les chantiers et les maisons de fouilles.

### **C) Gestion de la recherche**

Institut de recherche et de formation à l'étranger ayant pour objet l'étude de l'hellénisme, l'École française d'Athènes développe chaque année une programmation scientifique et pédagogique qui repose sur des partenariats nombreux et des collaborations fructueuses qu'il revient au directeur et aux directeurs des études de susciter et d'entretenir. L'année 2012 a vu ainsi se nouer ou se renouer des liens avec le CNRS, le Centre d'études alexandrines, le Louvre, l'Institut National du Patrimoine, mais aussi les Universités d'Athènes et de Thessalonique, l'École belge d'archéologie et l'INALCO à Paris, pour ne citer que quelques exemples. Mais la gestion de la recherche ne se réduit pas à la signature de conventions pour des opérations limitées ou à des déclarations d'intention pour des projets à venir. Elle suppose une concertation avec la communauté de chercheurs qui travaillent sur les programmes de recherche tels qu'ils sont développés dans le contrat quinquennal. C'est la raison pour laquelle le directeur participe en janvier à l'assemblée générale de l'Association des membres, anciens membres et chercheurs associés de l'École française d'Athènes (AMEFA) qui permet de faire le point sur les programmes et les opérations retenues pour la nouvelle année. Cette concertation est particulièrement nécessaire pour les sites dont l'État grec a confié la responsabilité de l'exploitation scientifique à l'École. Dans cette perspective l'EFA a organisé, en collaboration avec l'AMEFA, une série de réunions en France organisées par site, pour Delphes (31 mars 2012), pour Argos (6 octobre 2012), pour Amathonte (19 janvier 2013), pour Délos (23 mars 2013) et pour Malia (22 juin 2013). Ces



réunions permettent de faire le point sur les programmes de fouilles, les études et les projets à venir et de dégager des orientations futures. Elles font l'objet d'un compte-rendu. Une réunion de ce type a aussi été organisée pour la communauté des chercheurs de la section moderniste (5 octobre 2012).

En matière de gestion de la recherche, il est aussi du ressort de la direction de rechercher activement et de susciter les co-financements. Si la signature du contrat quinquennal en décembre 2012 assure à l'établissement une dotation budgétaire annuelle constante, celle-ci est loin de suffire aux besoins sans cesse plus grands de la recherche de terrain et peut, de surcroît, être affectée par la conjoncture, comme en janvier 2012 où une contribution exceptionnelle au redressement des comptes de la nation a été imposée aux EFE, comme à tous les opérateurs de l'État. En 2012, l'EFA a pu compter sur des co-financements issus de nombreuses universités ou laboratoires où travaillent les chercheurs associés de l'EFA et le directeur a invité les responsables de mission à amplifier cette participation.

Avec la présidente du conseil scientifique de l'EFA, le contact a été renoué en janvier et juin 2013 avec le CNRS qui avait suspendu sa subvention en 2012 : une nouvelle convention est en cours de rédaction au service juridique du CNRS. Par ailleurs, j'ai souhaité que soit recruté à l'EFA un personnel dédié à la communication et à la recherche de fonds ou montage de projets travaillant en étroite collaboration avec les directeurs des études. Avant même son arrivée, nous avons travaillé à une deuxième candidature au programme européen Curie en partenariat avec la British School, en septembre 2012 sur un projet de formation doctorale en analyse de matériaux et archéométaballurgie. Enfin, avec l'aide du président du conseil d'administration, P. Ducrey, un projet de fonds de dotation, dont les statuts ont été rédigés par un cabinet spécialisé, a été soumis au vote du CA en novembre 2012 et validé sous sa forme définitive en mars 2013. Il sera l'instrument privilégié pour lever des fonds, par exemple pour financer le centenaire des fouilles de Philippes en 2014.

Pour augmenter les moyens humains en matière de recherche, les EFE ont proposé en 2012 et fait voter dans leur CA la création d'un support budgétaire dédié aux chercheurs résidents. Dans le contrat quinquennal signé en décembre 2012 et suivant une proposition

















Universités françaises	Autres institutions françaises	Universités et institutions grecques
 Aix-Marseille Université  Université Aix-Marseille  Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3  Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand  École des hautes études en sciences sociales  INALCO  Université Charles-de-Gaulle, Lille 3  Université Lumière Lyon 2  Université de Lorraine  Université Paul-Valéry, Montpellier 3  Université de Nantes  Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne  Université Paris - Sorbonne  Université Paris Ouest Nanterre, La Défense  Université de Rouen  Université de Strasbourg  Université de Toulouse, Le Mirail 	 ANR  CASAL DE VELAQUEZ  Centre National de la Recherche Scientifique  HALMA-IFRE, UMR 8154, Lille  ANRCA, UMR 7041, Paris  IRISOMA, UMR 5183, Lyon  Archéorient, UMR 5133  IRAM, UMR 3155  LESC, UMR 7186  Collège de France  École française de Rome  École Normale Supérieure  Institut Français d'Études Anatoliennes  Institut universitaire de France  Institut Mémoires de l'édition contemporaine  Maison Archéologie & Ethnologie, René-Ginouvès  Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme  Musée du Louvre  Musée de la Vieille Charité (Marseille)	 Université Capodistriana d'Athènes  Université Hantapia d'Athènes  Université Aristote de Thessalonique  Université de Volos  Université de Crète  Université Ionienne  École Polytechnique d'Athènes  Fondation National de la Recherche Scientifique  Universités et institutions étrangères  Université de Bucarest  Université de Chypre (Nicosie)  Université de Cologne  École britannique d'Athènes  Université McGill  Institut danés d'Athènes  Musée Benaki 
<p>Communes grecques</p>  Commune de Nafplio (Orfres)  Commune de Thasos	 Banque postale de Grèce  Institute for Aegean Prehistory  Fondation Leon Levy  Shelby White - Leon Levy Programme  Société archéologique d'Athènes 	<p>Partenaires privés</p>  INSTAP  Banque postale de Grèce  Fondation Leon Levy  Shelby White - Leon Levy Programme  Société archéologique d'Athènes

Figure 2 : tableau des institutions partenaires des programmes de l'EFA en 2012

des directeurs des EFE faite en mars 2012 et validé par le CS et le CA de l'EFA ensuite, dans le chapitre intitulé *II Renforcer la concertation avec le réseau des Ecoles françaises à l'étranger*, il est stipulé que « *Les EFE mettront en place, selon des modalités communes, l'accueil de chercheurs et enseignants chercheurs, qui seront dénommés « chercheurs résidents ».* *Cet accueil sera formalisé dans le cadre d'une aide à la mobilité, après avis du conseil scientifique ou de la commission compétente, par une convention signée avec l'établissement ou l'organisme de recherche d'origine, pour une durée déterminée [6 mois renouvelables une fois]. Ces « chercheurs résidents » ont vocation à développer un des projets de la programmation quinquennale* ». Ce dispositif a été mis en place à Rome, puis à la Casa de Velásquez. Il sera activé à la rentrée 2013 à l'EFA et servira à faire revenir des chercheurs pour achever une publication, en particulier liée à une fouille de l'EFA. Deux candidatures ont été sollicitées, celle de D. Laroche (École d'Architecture de Strasbourg) pour septembre 2013 qui doit achever des publications sur Delphes et celle de V. Stürmer (Université de Berlin) pour octobre 2014, chargé de la publication du palais de Malia depuis la disparition d'O. Pelon en octobre 2012.

Enfin l'École a poursuivi ses investissements en équipements pour permettre la mise en œuvre de certaines priorités inscrites au contrat quinquennal. Par exemple, pour soutenir les études géomorphologiques, l'établissement a acheté un carottier à percussion qui permettra de prélever des échantillons afin d'analyse. Il a été utilisé en Albanie (lac Prespa) et à Delphes (plaine de Kirrha) par A. Chabrol, membre de 2<sup>e</sup> année.



Figure 3 : carottier à percussion mis en œuvre en Albanie, mai 2013



## D) Ouverture et programmation scientifique

A partir de janvier 2013, une programmation scientifique d’un nouveau type été mise sur pied, plus riche et plus ouverte vers l’extérieur. Elle est constituée d’un atelier des jeunes chercheurs animés par les membres, de séminaires spécialisés (numismatique, épigraphique, littéraire, économique et anthropologique). Une conférence mensuelle, destinée à une plus large audience, où un spécialiste reconnu, français ou étranger, présente une synthèse de ses travaux dans les domaines de l’archéologie, de l’histoire, de l’histoire de l’art, des sciences sociales ou de la littérature. La programmation est mise au point par les directeurs des études et approuvée par le directeur.

La conférence des travaux de l’École française d’Athènes, organisée chaque année au mois de juin et hébergée dans l’amphithéâtre de l’Institut français, continue de connaître un grand succès. En juin 2012 Mme S. Descamps, conservateur en chef au Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, a présenté au public athénien l’exposition parisienne sur la Macédoine ; en juin 2013, Jean-Yves Empereur, directeur du Centre d’Études Alexandrines, est venu présenter vingt ans de recherches à Alexandrie. Les deux conférences ont été mises en ligne.



Figure 4 : conférence de J.-Y. Empereur à Athènes, 6 juin 2013



A l'occasion de ces différentes manifestations, des collaborations avec des institutions en Grèce et en France sont nouées : l'université d'Athènes, le Centre grec de recherche, le musée épigraphique, le musée numismatique, l'École anglaise, l'École belge, le musée du Louvre etc. Des partenariats plus ponctuels sont mis en place à l'occasion de colloques auxquels l'EFA apporte son soutien, comme par exemple le colloque intitulé "*La présence et la contribution de l'Empire romain (d'Orient) à la formation de l'Europe*", qui a été organisée par l'Organisation Européenne de Droit Public avec le soutien de l'Hellenic Bank Association le 18-19 avril 2013.

Pour aider au développement de la section moderne et contemporaine et susciter la création d'un vivier de jeunes chercheurs susceptibles d'être intégrés dans les programmes de formation et de recherche de l'EFA, un séminaire intitulé « Sociétés urbaines méditerranéennes et levantines » a été ouvert à Paris en partenariat avec l'INALCO, l'EHESS et l'Institut d'Études Anatoliennes.

Par ailleurs dans le cadre de la valorisation des activités de l'EFA, le directeur a présenté les travaux 2012 dans différentes universités en France, en Allemagne et en Grèce.





## II – RECHERCHE ET FORMATION

L’École française d’Athènes dispose depuis septembre 2011 de deux directions des études, la première et la plus ancienne consacrée aux études antiques et byzantines ; la seconde dédiée aux études modernes et contemporaines. L’une comme l’autre assument la charge de la programmation scientifique annuelle, de l’accueil des jeunes chercheurs et du suivi des manifestations scientifiques. Les titulaires actuels sont pour la première, A. Muller, professeur (Lille 3) en poste jusqu’au 31 août 2012, puis J. Fournier, maître de conférences (Université de Lorraine) à partir du 1<sup>er</sup> septembre ; pour la seconde M. Couroucli, directeur



de recherche au CNRS, renouvelée pour un second mandat par le conseil scientifique de juin 2013. L'un comme l'autre mènent, autant que faire se peut, des travaux personnels en parallèle.

## **A) Rapport de la direction des études antiques et byzantines<sup>1</sup>**

### *1. Opérations de l'année 2012*

La gestion de la recherche et des activités de formation de l'EFA a comme d'habitude occupé la plus grande part de l'activité du Directeur des études antiques et byzantines. L'outil de gestion des missions scientifiques (depuis la saisie des demandes jusqu'au bilan financier) considérablement amélioré en 2011 n'a subi en 2012 qu'un toilettage et des améliorations ponctuelles qui visent à faciliter la communication avec les autres services concernés, en particulier le service comptable et financier. Une mise à jour plus ou moins importante a été effectuée sur les autres bases sur lesquelles travaille en continu la Direction des études (ordres de mission ; recrutement des boursiers, stagiaires, doctorants candidats aux séminaires de formation doctorale). Une fois les arbitrages budgétaires effectués sous l'autorité du Directeur en début d'année, Arthur Muller pendant la plus grande partie de l'année 2012, puis Julien Fournier à partir de septembre, ont assuré le suivi administratif, budgétaire et logistique d'un peu plus de 90 missions bénéficiant d'un financement de l'EFA en 2012. La constitution des équipes et leur gestion en conformité avec les règles administratives et budgétaires et plus généralement du droit du travail a cette année encore été très prenante. À la demande du Directeur de l'EFA et après concertation avec le Secrétaire général et l'Agent Comptable, les modalités de prise en charge des frais de mission (voyages, frais de séjour et frais de bouche) ont été clarifiées et uniformisées. Les notices d'information destinées aux chefs de mission et aux missionnaires en général ont été tenues à jour sur le site internet de l'EFA afin de tenir compte de toutes ces évolutions : comme chaque année désormais ont été mises en ligne deux éditions du *Vademecum* 2012, l'une en février, l'autre en septembre. Le modèle de contrat avec les collaborateurs sur honoraires (architectes, restaurateurs, dessinateurs) a été revu en accord avec le Secrétaire

---

<sup>1</sup> Le rapport de la Direction des études antiques et byzantines a été élaboré à partir du rapport d'Arthur Muller et de celui de Julien Fournier.



général, afin de le faire mieux correspondre avec les règles administratives. Un peu plus de 30 contrats ont été mis en place dès le mois d'avril : mais cette année les effets de la crise grecque ont augmenté la difficulté de l'exercice en ce qui concerne les professionnels grecs, à la fois plus demandeurs et de moins en moins nombreux à s'acquitter de la taxe leur permettant de bénéficier d'un numéro d'enregistrement professionnel, condition nécessaire pour l'établissement du contrat. La négociation de conventions de collaboration (protocoles avec le ministère grec, conventions avec des partenaires français et étrangers) ou la préparation de leurs avenants annuels a pris cette année une part importante du temps des deux Directeurs des études qui se sont succédé. Cette formalisation des collaborations est indispensable pour éviter tout malentendu ultérieur ; elle permet aussi d'afficher les nombreux partenariats et financements extérieurs de l'EFA. Arthur Muller est intervenu dans le cadre du dispositif de la formation à la recherche, bien structuré à l'EFA. Ce dispositif concerne des publics de statuts différents, au recrutement desquels Arthur Muller a été associé à qualités : membres scientifiques (rapports sur les 4 candidats antiquisants ; interrogation pour la nouvelle épreuve de « culture générale » au concours de juin 2012), boursiers (recrutement à l'automne 2011 pour l'année 2012 ; idem à l'automne 2012 pour les bourses 2013 avec J. Fournier), allocataire de recherche (selon une nouvelle procédure, au mois de juin), et stagiaires participant aux missions de terrain de l'EFA (recrutement en février-mars 2012 et 2013 pour les missions de l'été).

## *2. Préparation des activités scientifiques de 2013*

Depuis la rentrée de septembre 2012, et en prévision des activités 2013, la Direction des études antiques et byzantines a mis l'accent sur le développement et la valorisation des partenariats scientifiques (recherche et formation), en particulier en Grèce avec les établissements d'enseignement et de recherche locaux ou avec les autres Écoles étrangères, mais aussi avec les universités en France et avec les autres établissements du réseau des Écoles françaises à l'Étranger (EFE). Cette orientation vise en particulier à répondre aux recommandations de l'AERES et de l'AIBL. La Direction des études s'occupe à l'automne de coordonner l'organisation des opérations de recherche et des manifestations scientifiques qui se déroulent à partir du printemps suivant. L'année 2013 comptera trois campagnes de fouilles en collaboration avec le service archéologique grec (Dréros, Kirrha, Thasos), trois



fouilles sous l'autorisation propre de l'EFA ou en coopération avec d'autres institutions (Delphes, Dikili Tash, Thasos). L'EFA soutiendra aussi une campagne de fouille à Chypre et à des missions de prospection en Grèce et en Albanie, financées aussi par le Ministère des Affaires Étrangères. La préparation de ces chantiers, comme celle des autres campagnes d'étude, continue de mobiliser une part importante du temps de travail de la Direction des études (examen des demandes de moyens, planning d'activité du personnel scientifique de l'EFA et d'occupation des sites de fouille, préparation des contrats pour les collaborateurs sur honoraires).

Le programme des manifestations scientifiques au siège a été profondément renouvelé en janvier 2013. L'ancien séminaire bimensuel du lundi laisse place à deux séries de manifestations pour 2013. Leur organisation associe la Direction des études antiques et byzantines et la Direction des études modernes et contemporaines. L'EFA a organisé à partir de février un cycle de conférences mensuelles, fixées à un nouvel horaire, le jeudi à 19h. Le programme, ouvert à l'ensemble de la communauté scientifique (anciens membres, universitaires français et étrangers, archéologues, conservateurs de musée) est toujours composé dans le souci de représenter les différents champs d'études (archéologie, histoire et histoire de l'art, philologie) et les différentes ères chronologiques (proto-histoire, antiquité, époque byzantine) qui sont au cœur des travaux de la section antique de l'EFA, au côté de la section moderniste. L'autre nouveauté réside dans le développement d'un Atelier des jeunes chercheurs de l'EFA, programmé le lundi à 15h. Quatre séances sont prévues pour le premier semestre 2013. L'entreprise entend donner une part importante aux travaux des membres et, plus généralement, à ceux des jeunes chercheurs associés à l'EFA (anciens boursiers, titulaires d'une allocation doctorale fléchée, post-doctorants). La formule, qui vise à susciter le débat, associera plusieurs orateurs autour de questions épistémologiques et méthodologiques au cœur des dynamiques de recherche actuelles, comme la reconstitution des environnements disparus, qu'il s'agisse, par exemple, du passé musical ou du paysage, deux thématiques retenues pour 2013. Les *Rencontres épigraphiques* connaîtront elles aussi une évolution en 2013. Leur organisation, née à l'EFA en 2007, puis étendue au Musée épigraphique d'Athènes, intègrera à partir de 2013 deux autres institutions athéniennes importantes dans ce domaine de recherche : la Société épigraphique grecque et l'École



britannique d'Archéologie. L'objectif de ce regroupement est d'accroître encore le cercle des orateurs, qui demeure naturellement ouvert au-delà de ces quatre institutions et, par là-même, l'attractivité de ce séminaire. Il s'agit d'en faire le rendez-vous de la recherche épigraphique à Athènes, un lieu où s'informer de l'actualité de la discipline, des nouvelles découvertes et des nouveaux projets de corpus. Le dernier semestre 2012 a également été consacré à la conception des *Rencontres numismatiques*, qui ont débuté en février 2013. Conçu comme le pendant des Rencontres épigraphiques, organisé en collaboration avec l'Université d'Athènes et l'École belge d'Archéologie, ce séminaire se tiendra à un rythme mensuel (le lundi à 17h), dans une salle mise à disposition par l'Université d'Athènes. Il visera à combler une lacune dans le paysage des séminaires athéniens, pourtant nombreux. Les orateurs, grecs et étrangers, seront invités à présenter l'actualité de la discipline, de nouvelles études ou de nouvelles trouvailles importantes, en soulignant la force des liens qui unissent la numismatique à l'histoire et à l'archéologie. Six séances ont été programmées pour le premier semestre 2013.

Pour le second semestre 2012 deux colloques ou rencontres ont été organisés :

- le colloque **ΤΥΠΟΙ** sur les monnaies grecques et leurs images, préparé en collaboration avec l'École belge d'Athènes, a eu lieu du 26 au 28 septembre. Les actes devraient en être publiés rapidement.
- Le colloque de clôture de **l'ANR sur les entrepôts**, du 22 au 24 octobre 2012, est un exemple de collaboration entre les EFE et un programme ANR, puisque, mené sous la direction de V. Chankowski, il est une collaboration de l'EFA, de l'EFR, de l'Université d'Aix-Marseille et de l'IRAA (CNRS). Ce programme a permis de conduire une étude sur les entrepôts, les marchés et les circuits de distribution dans le monde grec et romain. Une base de données a été constituée.

Par ailleurs, l'EFA a apporté son soutien à la 14<sup>e</sup> Rencontre égéenne internationale, intitulée *Physis* qui se tenait à Paris, à l'INHA, du 11 au 14 décembre 2012.



Figure 5 : Colloques de la section antique et byzantine 2<sup>e</sup> semestre 2012

Pour le premier semestre 2013, plusieurs colloques ont été réalisés dont un, au titre de la section antique :

- Atelier « L’architecture grecque au III<sup>e</sup> s. av. J.-C. », avec le soutien de l’IUF, organisé par J. des Courtils (Ausonius, Bordeaux – IUF). L’atelier a rassemblé des collègues grecs, français, autrichiens, danois et italiens.

Différents programmes de formation ont eu lieu en 2013, dans la lignée des années précédentes, et à destination de différents publics.

- *À destination des membres.* Les visites du Wiener Laboratory de l’American School of Classical Studies at Athens et du Fitch Laboratory de la British School of Archeology organisées par Julien Fournier en novembre et décembre 2012 ont débouché sur l’invitation à la participation des membres de l’EFA aux ateliers du Wiener Laboratory destinés d’ordinaire aux membres de l’École américaine (plusieurs sessions entre janvier et mars 2013 : céramique, ossements, alimentation, pierres, pigments). Par ailleurs, de nouveaux contacts ont été établis, en ces occasions, entre les techniciens



des deux laboratoires et certains membres de l'EFA qui souhaitent recourir à des analyses dans le cadre de leurs programmes de recherche.

- À *destination des doctorants*. Devant le succès rencontré par les séminaires de formation doctorale, l'EFA s'efforce, dans la mesure de ses moyens, d'en augmenter le nombre et la fréquence. En 2013, trois séminaires relèvent de la Direction des études antiques et byzantines, portant respectivement sur les techniques et matériaux de architecture grecque, la géoarchéologie et l'outillage lithique et osseux du Néolithique. Ce dernier thème fera l'objet d'un séminaire co-organisé par l'Université d'Athènes en septembre 2013. Par ailleurs, la campagne de recrutement des boursiers 2013, en novembre 2012, a permis la sélection de 51 boursiers, qui ont bénéficié de l'hébergement et de la bibliothèque de l'EFA entre février et octobre 2013 (cf. infra).
- *Séminaires de formation doctorale* : à Delphes, du 6 au 17 septembre 2012, sous la responsabilité de D. Mulliez et D. Rousset, a été organisé un séminaire de formation doctorale intitulé *Delphes et l'épigraphie*. Destiné à une dizaine d'étudiants, il a permis une formation pratique à la lecture et au commentaire des textes épigraphiques à partir de la collection de Delphes.



Figure 6 : Séminaire épigraphique à Delphes (6-17 septembre 2012)

L'Université Athènes a organisé un séminaire du même type à Delphes, en partenariat avec l'EFA, du 23 au 25 novembre 2012, sous la responsabilité des professeurs S. Anezir et Pl. Petridis. Du 14 au 26 avril 2013, A. Perrier, membre de 4<sup>e</sup> année, avec J. des Courtils (IUF, Ausonius-Bordeaux) et D. Laroche (ENSAS), a organisé un séminaire sur les techniques de la



taille du marbre dans l'Antiquité. Ce séminaire de formation doctorale était conçu comme une initiation aux techniques utilisées dans l'architecture grecque et a proposé de retracer l'histoire d'un bloc, depuis son extraction dans la carrière jusqu'à sa mise en place dans le monument, voire son emploi. Le site de Delphes est exemplaire, par la variété des matériaux et des époques représentés, par la présence de nombreux monuments inachevés fournissant autant d'exemples du travail des blocs à chaque étape d'un chantier de construction et par la proximité de plusieurs carrières antiques de différents types de pierre. Les interventions ont été faites sous forme d'exposés, de visites et de démonstrations sur le terrain. Les étudiants ont pu également mettre en perspective leurs observations des vestiges antiques lors d'un atelier de taille de pierre.

### *3. Préparation du quinquennal 2012-2016*

À partir des très nombreuses propositions collectées en 2011 auprès des membres, anciens membres et chercheurs associés à l'EFA, puis des nouvelles et abondantes propositions arrivées dès la rentrée 2012, Arthur Muller et Julien Fournier ont établi plusieurs tableaux qui ont facilité la programmation scientifique (demandes de travaux de terrain, au seul nom de l'EFA et en collaboration avec le Ministère de la Culture grec ; propositions de colloques et de journées d'étude, de séminaires de formation doctorale, mais aussi d'expositions). Dans le cadre du programme quinquennal 2012-2016, l'EFA favorise en particulier le développement de programmes inter-écoles pluriannuels, portés par des membres ou anciens membres de ces établissements : parmi ces programmes, que la Direction des études contribue à organiser, l'un porte sur le Paysage sonore (EFA – IFAO – EFR, 2012-2016), un autre sur l'Archéologie du culte dans les sanctuaires du monde méditerranéen (EFA – EFR, 2012-2016). Par ailleurs, les Directeurs des études des cinq EFE s'impliquent eux-mêmes dans le montage de l'un de ces projets transversaux. Plusieurs réunions ont été tenues à Paris en 2012 pour jeter les bases d'un programme commun sur *L'étude et la conservation du patrimoine en temps de crise*. Deux nouvelles réunions (à Rome en janvier 2013, au Caire au printemps) se sont tenues pour définir la nature des opérations scientifiques qui seront menées et les partenariats envisagés. Le programme implique la section antique et byzantine au même titre que la section moderne et contemporaine.

### *4. Nouvelles tâches de la Direction des études antiques et byzantines*





Dans le cadre du redéploiement des services et de l'entrée en fonction simultanée de nouveaux titulaires au 1<sup>er</sup> septembre 2012, tant au service des publications qu'à la direction des études antiques et byzantines, cette dernière s'est vue confier de nouvelles tâches.

La supervision de la *Chronique des fouilles en ligne*, qui relevait précédemment du service des publications, a été rattachée à la direction des études, comme cela avait déjà été le cas par le passé. Cette mutation n'affecte en rien le partenariat avec l'École britannique d'archéologie initié en 2008. Le dernier semestre de 2012 a vu la poursuite de l'entreprise rédactionnelle, assurée en premier lieu par Catherine Bouras, avec le concours de Sabine Fourier, en charge des notices consacrées à l'archéologie de Chypre. L'effort a porté en particulier sur l'uniformisation de la composition des notices, qui seront désormais rédigées selon une trame commune, quelle que soit par ailleurs la forme de la source originelle (rapport d'activité, notice de bulletin archéologique, article scientifique, coupure de presse). À cette fin, Julien Fournier a mis en chantier un guide de rédaction de la chronique des fouilles en ligne, à destination des auteurs de notices, qui sera appelé à se développer encore à l'avenir. Un calendrier de rencontres mensuelles avec les partenaires de l'École britannique a été établi pour tout le premier semestre 2013, en vue d'assurer une ultime révision et harmonisation des notices avant la mise en ligne. En outre, le concours efficace du service informatique a permis d'enrichir le site de la Chronique d'une nouvelle fonction, intitulée « galerie d'images ». Cet outil permet d'accéder en un instant à toute la documentation graphique et photographique de la *Chronique*, et d'en « feuilleter » aisément le contenu. L'outil permet d'effectuer un tri par année d'opération et par région. La sélection d'une image renvoie immédiatement vers la notice qui lui correspond. Cette fonction permet de retrouver en grande partie la convivialité et la facilité de consultation des anciennes chroniques publiées dans le *BCH*, tout en bénéficiant de la richesse d'illustration de l'outil numérique (plus de 4000 illustrations ont déjà été mises en lignes). La « galerie d'image » est la première d'une série de nouvelles fonctions qui s'ajouteront au site de la *Chronique des fouilles en ligne* au fil des mois.



Figure 7 : fonction « galerie d’images » dans la *Chronique des fouilles en ligne*

On songe notamment à la possibilité de faire apparaître les résultats d’une recherche sous forme cartographique. Le développement de cette fonction nécessite au préalable un travail important de relocalisation exacte des différents sites de fouilles, qui a été entrepris dès novembre 2012 et qui a été continué en 2013. La direction des études antique et byzantine a poursuivi par ailleurs la collaboration avec le service informatique pour mettre au point et développer les services en ligne pour les chercheurs. Les efforts ont porté sur le portail Archimage (voir *infra* Archives), mis en œuvre en 2011 et enrichi en 2012, et les *Carnets numériques*, nouveau service permettant aux chercheurs de stocker en ligne les données scientifiques produites durant les missions financées par l’EFA. L’enjeu pour l’établissement est d’offrir un véritable environnement numérique de travail à la communauté de chercheurs qui travaillent sur les programmes de l’EFA et de faciliter le stockage, la sécurité et l’accessibilité des archives scientifiques. A terme d’autres ressources seront mises à disposition, en particulier une nouvelle interface pour la demande de moyens, la réservation des chambres, la commande de documents ou le dépôt de dossier pour les autorisations d’étude ou de fouilles. La mise en ligne des séminaires, conférences et colloques, enregistrés à l’EFA, a été lancée à titre expérimental et débouchera en septembre

2013 sur l’ouverture d’une vidéothèque numérique. Une refonte du site Internet accompagnera ces enrichissements.

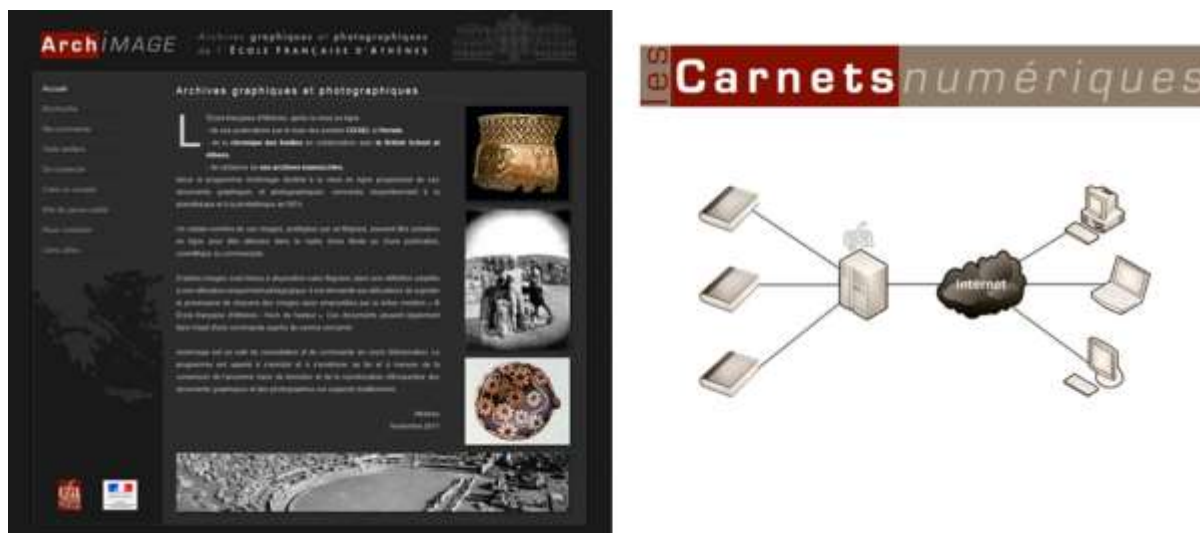


Figure 8 : portail Archimage et Carnets numériques, services en ligne offerts aux chercheurs

Enfin, la Direction des études assure désormais une participation systématique au travail d’expertise interne des manuscrits destinés à être publiés dans le *BCH* ou dans les différentes collections de l’EFA. Trois articles du *BCH* et une monographie ont ainsi été revus par Julien Fournier entre septembre et novembre 2012.

## B) Rapport de la direction des études modernes et contemporaines<sup>2</sup>

Maria Couroucli, Directeur des Etudes de l’EFA, est Directeur de Recherches au CNRS. A ce titre, elle participe à des activités scientifiques liées à son champ disciplinaire (anthropologie) et à son unité de rattachement en France (LESC, Laboratoire d’Ethnologie et Sociologie comparative, Maison René Ginouvès Archéologie et Ethnologie à l’Université Paris Ouest Nanterre). Membre nommé du Comité National du CNRS, membre du comité exécutif de l’Association Européenne des Anthropologues Sociaux (EASA) et membre du comité de rédaction d’Ethnologie française M. Couroucli a participé également à d’autres activités scientifiques liées à la recherche et à l’enseignement (jurys de thèse et comités de

<sup>2</sup> Le rapport de la direction des études modernes et contemporaines a été élaboré à partir du rapport préparé par Maria Couroucli.



recrutement au niveau national et international, comités de lecture, expertises pour des revues scientifiques). En tant que spécialiste de la Grèce elle a participé à une journée d'études à l'INALCO sur la situation actuelle de la Grèce (17 octobre 2012) et donné la Conférence Fleischmann, organisée par la Société d'Ethnologie le 12 octobre 2012, intitulée *Représentations ethno-orientalistes et ethno-occidentalistes de la crise*. Le renouvellement de M. Couroucli comme directeur des études pour un second mandat intervenu au conseil scientifique le 17 juin 2013

La section des Etudes concernant les périodes moderne et contemporaine repose sur une communauté scientifique en France (anciens membres et chercheurs associés) qui est caractérisée par son petit nombre, sa dispersion géographique et sa fragmentation disciplinaire et institutionnelle. La volonté de dynamiser cette communauté et l'ouvrir plus vers les Sciences Humaines et Sociales (SHS), tout en préservant des liens privilégiés avec les chercheurs relevant des disciplines traditionnellement liées à la section (Littérature, Histoire, Géographie) est en train de porter ses fruits. Mais il est certain que pour consolider cette dynamique, qui passe aussi par la création de réseaux internationaux dans le domaine des études sur la Grèce, les Balkans et la Méditerranée Orientale, il faudra du temps et des moyens humains et matériels.

#### *1. Programmation scientifique 2012-2016*

2012 fut une année charnière, entre la fin du programme quadriennal 2008-2011 et le commencement reporté de la programmation et de la mise en place du quinquennal 2012-2016 après le décret de février 2011 inscrivant l'EFA dans le réseau des cinq Ecoles françaises à l'étranger. Suite aux rapports de la Cour des Comptes et de l'AERES en 2011 et de l'élaboration du projet d'établissement pour les années 2012-2016, il était opportun de faire le point sur les activités de la direction des études (programmes de recherche, de formation par la recherche et de manifestations scientifiques) et de mettre en place et/ou consolider de nouveaux programmes et actions en partenariat. Pour la section moderne et contemporaine, l'année 2012 marque la consolidation de l'ouverture vers le partenariat (avec des institutions en France, en Grèce et ailleurs) et aussi de l'engagement des membres scientifiques de la section dans les activités de celle-ci, tant pour ce qui concerne les programmes de recherche et de la formation par la recherche que pour ce qui concerne les



manifestations et autres activités de valorisation. Ces nouvelles orientations reposent sur l'expérience riche de l'année 2011, notamment des activités caractérisées par une approche interdisciplinaire des SHS, comme l'organisation du séminaire annuel *Histoire et Anthropologie* en partenariat avec l'Ecole Britannique d'Athènes (BSA) et du séminaire de formation doctorale international et interdisciplinaire (Histoire, Philosophie, Ethnologie, Sociologie) sur *Formes et usages publics du passé en Europe et dans les Balkans* en septembre 2011 (Athènes et Delphes), en partenariat avec l'Université de Paris-Ouest Nanterre. Il est important de souligner que ces deux activités, qui ont créé une dynamique internationale pour l'Ecole, ont été le fruit de l'engagement très actif des deux membres scientifiques de la section. Tchavdar Marinov et Servanne Jollivet. Les rencontres "Histoire et Anthropologie" ont été coordonnées par la direction des études et Tchavdar Marinov, membre de 3<sup>e</sup> année, tandis que le séminaire de formation doctorale a été coordonné par la direction des études et Servanne Jollivet. En décembre 2011, la grande réussite du colloque international intitulé *Le défi du genre dans les études ottomanes, turques et moyen-orientales : Vers une approche interdisciplinaire* marquant la fin du volet "Genre" du programme *Les relations interconfessionnelles dans le Sud--Est européen et la Méditerranée orientale depuis 1852*, organisé conjointement par Tassos Anastassiadis, ancien membre et Professeur à l'Université McGill et Efi Kanner, Professeur à l'Université d'Athènes, a aussi démontré la force des partenariats internationaux. Dans le cadre de la programmation inter EFE, M. Couroucli a participé à une journée d'étude sur les « Conflits d'archives » organisée par la Casa de Velasquez en mai 2012, qui a été le point de départ d'un nouveau programme commun entre la Casa, l'EFA et l'EPHE.

Cette dynamique s'est poursuivie en 2012, toujours avec la participation très active des deux membres "modernistes", au sein d'une programmation plus dense, puisque l'EFA a accueilli quatre colloques relevant de travaux de quatre programmes de l'Ecole et organisé une journée d'études à Paris (INALCO).

- Les 18-21 janvier 2012, le programme intitulé *Paris-Athènes 1919-1939 : le double voyage* (Coordonnée par Lucile Arnoux-Farnoux, Université François Rabelais Tours, et Paulina Kosmadaki, Musée Benaki, Athènes) a tenu son colloque de clôture. Le programme « Paris-Athènes 1919-1939 : le double voyage » s'est attaché pendant 4



ans (2008-2011) à étudier les relations culturelles et artistiques entre la Grèce et la France durant l'entre-deux-guerres. Le colloque de clôture a rassemblé 37 participants venus de différentes universités ou centres de recherche de Grèce, de France et des Etats-Unis. Le colloque, organisé en partenariat avec le Musée Bénaki et l'Institut d'Etudes Méditerranéennes (Réthymnon, Grèce), avec la collaboration de l'Institut français de Grèce et le soutien de l'ambassade de France en Grèce, s'est tenu dans l'amphithéâtre du Musée Bénaki de la rue du Pirée (19-20 janvier) ainsi que dans l'auditorium de l'Institut français d'Athènes (21 janvier). Le colloque avait été préparé par une série de journées d'études thématiques organisées tout au long des quatre années, ce qui a permis aux participants de présenter des exposés de synthèse sur des sujets qui avaient déjà été abordés, comme l'architecture, la sculpture, la peinture, la critique d'art, l'archéologie et le tourisme, la photo, la philosophie ou l'utopie delphique du poète Sikélianos et de sa femme Eva Palmer. L'intérêt des recherches menées dans le cadre de ce programme a incité l'équipe dirigeante à proposer un nouveau volet, portant sur la période suivante, au-delà de la Deuxième Guerre mondiale, afin d'étudier ce qu'il advient des échanges culturels entre les deux pays dans le contexte très différent de l'immédiat après-guerre, marqué en Grèce par la guerre civile, puis de la dictature de colonels, jusqu'au retour de la démocratie en Grèce, en 1974-1975. Ce nouveau programme, intitulé « Athènes-Paris 1945-1975 », a été lancé lors d'une première réunion de travail de son comité scientifique les 14 et 15 décembre 2012, au cours de laquelle la programmation scientifique a été tracée dans ses grandes lignes pour les trois années à venir.

- Les 17-19 avril 2012 a eu lieu le colloque international "Balkans", dans le cadre des rencontres Histoire et Anthropologie, co-organisé avec la British School at Athens (Coordinateurs M. Couroucli, T. Marinov, C. Morgan), qui a donné naissance à un nouveau programme de recherche "Balkan Futures", toujours en partenariat EFA/BSA.
- Les 26-28 avril 2012 a eu lieu le colloque "Les conversions à l'islam en Asie Mineure et dans les Balkans aux époques seldjoukide et ottomane. Analyses et perspectives",

marquant la clôture du programme et la présentation du volume consacré à la bibliographie raisonnée de cette thématique. Ce colloque a été organisé par G. Grivaud, en collaboration avec l'Université de Rouen et dans le cadre d'un programme ANR.

- Les 17-19 mai 2012 a eu lieu le colloque *Regards croisés sur l'historiographie française et grecque de la métapoliteusi à nos jours, 1971--2011*, organisé en partenariat avec la Fondation Nationale de la Recherche Scientifique grecque et la société des historiens *Mnimon*. Le colloque visait à faire réfléchir sur la façon d'écrire l'histoire de la Grèce, en France comme en Grèce, sur les rencontres et formations des historiens grecs en France et la possible influence sur la façon d'écrire l'histoire de la Grèce.
- Enfin, en Juin 2012 s'est tenu à Paris à l'INALCO la quatrième journée d'études du programme *Les relations interconfessionnelles dans le Sud--Est européen et la Méditerranée orientale depuis 1852* en parallèle avec une conférence en partenariat avec l'INALCO, l'Université Sabancı d'Istanbul et l'Université McGill.

A la rentrée 2012, un colloque sur *La pensée de Kostas Axelos dans le monde contemporain* a été organisé sous la responsabilité de Servanne Jollivet et de Katerina Daskalaki, les 19 et 20 septembre, en partenariat avec le Centre d'études Ionien. Ce philosophe est une figure très connue et essentielle de la philosophie grecque des années 1960-1990. La rencontre a eu un grand succès.



Figure 9 : Colloque Axelos en septembre 2012







considérable reflète ses intérêts et ses passions. Aujourd’hui discutées, les théories de Berard s’inscrivent dans un contexte historique qu’éclairent les multiples facettes de son activité. Curieusement, aucune biographie ou manifestation d’ampleur n’a encore honoré la mémoire d’une des figures les plus remarquables de son temps. Sans doute ne peut-on tracer son portrait qu’à plusieurs mains. Tel était le but de ce colloque, qui s’inscrit dans un projet pluriannuel concernant l’écriture de l’archéologie (Efa-Labex TransferS) et qui réunit les deux sections de l’EFA, les études antiques et les études contemporaines.

- *La recherche sur le monde arabe et contemporain en Grèce* 13 avril 2013 :

Des liens historiques étroits unissent depuis l’Antiquité la Grèce et les pays qui forment aujourd’hui le monde arabe. Des dédicaces relevées à Délos et Thasos, ainsi qu’en Attique, sur des stèles et autels datés du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. attestent ainsi l’ancienneté de la présence arabe dans l’espace égéen. À l’époque moderne et contemporaine, le monde arabe a hébergé d’importantes diasporas grecques, certaines ayant bénéficié d’une grande visibilité, telle celle installée en Égypte, et d’autres moins connues, telles celles de Syrie et du Liban, car progressivement assimilées aux populations locales de confession grecque orthodoxe.

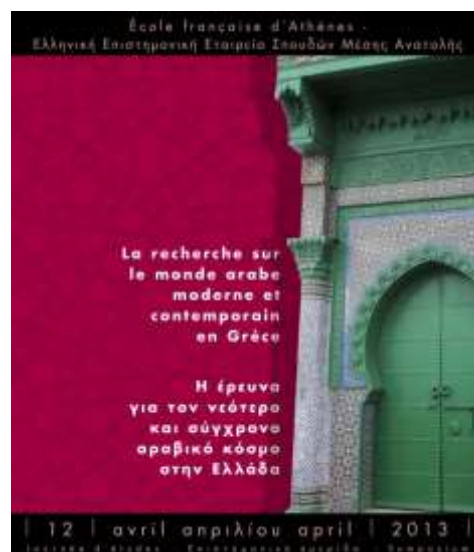


Figure 11 : colloque sur les relations entre le monde arabe et la Grèce contemporaine



Malgré l'étroitesse de ces liens, aucune institution grecque d'enseignement supérieur et de recherche ne possède à l'heure actuelle de département ou de chaire dédiés aux études arabes. Les publications et manifestations scientifiques entreprises en Grèce dans ce domaine ont en outre eu tendance à privilégier l'Antiquité tardive et l'époque médiévale, au détriment des époques plus récentes. L'absence d'ancrage institutionnel et la préférence accordée à d'autres cadres chronologiques n'ont cependant pas dissuadé un certain nombre de chercheurs grecs, ou installés en Grèce, d'aborder l'étude du monde arabe moderne et contemporain. En partenariat avec la Société Grecque d'Études du Moyen-Orient, qui célèbre en 2013 le dixième anniversaire de sa création, la Section d'Études Modernes et Contemporaines de l'École Française d'Athènes (M. Couroucli, directrice des études ; B. Zerouali, membre de 2<sup>e</sup> année) a donc organisé cette journée d'études dont l'objectif a été de cerner les principales orientations disciplinaires et thématiques des travaux actuellement menés en Grèce sur le monde arabe moderne et contemporain.

- *Re-inventing heritage in the Balkans* (19 avril 2013), en collaboration avec l'école britannique d'Athènes

La journée d'étude a été consacrée aux différents usages des monuments et de l'espace urbain dont certains peuvent être considérés comme des ré-inventions du passé. Ces « traditions inventées » constituent aujourd'hui dans l'espace balkanique un objet d'analyse pour les spécialistes d'horizons différents : historiens, anthropologues, sociologues etc. Les participants à la journée ont étudié des cas de construction, de reconstruction ou de destruction de monuments ; les modalités d'exploitation du patrimoine dans l'établissement de l'identité nationale et le rôle joué par le tourisme dans la promotion de cette identité. Les cas d'Athènes, de Mostar et de Skopje ont été plus particulièrement étudiés. Le colloque était organisé à l'EFA par M. Couroucli et T. Marinov (membre de 3<sup>e</sup> année)

## 2. Formation

Une nouveauté concerne l'organisation des séjours des boursiers modernistes (10% à 15% de l'effectif total): dès 2011-2012 les séjours sont "groupés", pour donner l'occasion aux étudiants et jeunes chercheurs d'échanger entre eux dans la perspective de créer une



communauté de chercheurs spécialisés dans la Grèce et son environnement régional. Aussi, pendant ces deux mois “modernistes”, une séance du séminaire Ateliers des jeunes chercheurs est spécialement dédiée à l'exposé des travaux en cours des boursiers, où sont invités à participer des spécialistes grecs des thématiques et questions traitées.

### 3. Missions sur le terrain

Dans le cadre du programme « *Globalisation et européanisation dans les Balkans* » (A. Kaurinkosji et P. Sintès, Université Aix-Marseille), des enquêtes sur le terrain ont été menées à Rhodes en juillet 2012 et à Brasov et Sibiu en Roumanie. Ce programme est mené en partenariat avec l'UMR Telemme du CNRS (Aix-en-Provence). Il s'agit d'étudier des cas précis et récents de migrations où se mêlent histoire nationale, évolutions internationales, trajectoires individuelles et stratégies sociales. A Rhodes, le village retenu pour l'enquête est le village de Kritika établi à la fin du XIXe siècle pour accueillir les musulmans de Crète qui ont fui l'insurrection de 1892.

Au titre du programme « *Chrétiens et Musulmans de Thrace, identités, nations, mémoires* » : I. Depret, ancienne membre moderniste, a mené des enquêtes sur le terrain en mai et juin 2012 à Thessalonique (interviews) et aux archives du Ministère des affaires étrangères à Athènes. La collecte de données issues de trajectoires individuelles (ici des membres de la communauté musulmane de Thrace dans les années 1980) vient enrichir l'histoire officielle d'une histoire vécue et transmise oralement.

## C) Rapport sur les activités des membres

Les membres de l'École française d'Athènes font traditionnellement l'objet d'un rapport soumis à la commission d'admission, en juin de chaque année, en vue de leur renouvellement. On trouvera ci-dessous ce rapport complété.

Les membres au 1<sup>er</sup> semestre 2013 étaient au nombre de 13, – 10 membres français et 3 membres étrangers (deux de nationalité belge, 1 de nationalité suisse). Ils forment une communauté de jeunes chercheurs très actifs qui contribuent à la recherche (sur le terrain, dans les apothèques, dans les musées), à la formation (atelier des jeunes chercheurs, séminaires, séminaires de formation doctorale) et à la diffusion (publications, colloques, conférences). Ils s'investissent aussi dans les tâches communes de l'institution (présence aux



conférences, participation au partenariat avec le lycée franco-hellénique, accueil du jeune public sur site, journées portes ouvertes, inventaire des apothèques du musée d'Argos etc.). Ils sont sollicités aussi pour des traductions pour les publications de l'EFA ou des expertises et contribuent, selon leurs compétences et les nécessités, à la rédaction de notices pour la *Chronique des fouilles en ligne*.

#### 1. Membres de 4<sup>e</sup> année

- **Amélie Perrier**, spécialiste d'architecture, a travaillé à Delphes sur le portique Ouest et a soutenu une thèse sur l'histoire des Étoliens et de leur image dans l'Antiquité en 2012 (directeur : O. Picard, Paris IV). Elle a rédigé en mai 2013 un mémoire pour l'AIBL intitulé *Le portique Ouest à Delphes* où elle fait état des travaux qu'elle a menés sur le terrain depuis 2010. Par ailleurs elle a contribué à la réalisation du guide numérique de Delphes sous la forme d'une application téléphonique. Elle a organisé le séminaire de formation *L'architecture grecque : matériaux et techniques* qui s'est tenu à Delphes du 14 au 26 avril. Elle a été recrutée en juin 2013 à l'université d'Orléans comme maître de conférences.

- **Anne Tichit**, spécialiste de céramique grecque archaïque et classique, a travaillé essentiellement à Thasos et a soutenu une thèse en 2012 sur le marché de la coupe à boire (directeur : A. Muller, Lille 3). Elle a assuré la coordination des missions d'étude portant sur les matériels votifs des sanctuaires de Thasos. L'étude de la céramique attique de l'Artémision, à laquelle elle participe, et celle du matériel de l'Héracléion de Thasos, dont elle a personnellement la charge, entrent dans ce programme. Elle a aussi mené l'étude des vases du sanctuaire d'Artémis à Épidamne-Dyrrhachion (moderne Durrës, Albanie) et commencé l'inventaire et l'études des vases de l'Artémision de Délos. Elle a déposé un mémoire à l'AIBL intitulé *Des coupes pour l'Artémis thasienne : signification des vases à boire en contexte religieux*. Elle a été recrutée sur un poste d'ATER à Paris IV en juin 2013.

- **Agnès Febvey**, spécialiste d'architecture, a travaillé à Délos sur un monument énigmatique et difficile, le GD 42 qui est aujourd'hui identifié avec le Pythion. Elle a achevé sa thèse sur Apollon Pythien à Délos qu'elle doit soutenir à la rentrée 2013 (directeur : J.-Ch. Moretti, CNRS). Sur le terrain, elle a procédé au déplacement et rangement des blocs errants de la zone Nord-ouest du sanctuaire d'Apollon et a poursuivi l'étude architecturale du Pythion par le relevé des assises de fondation encore en place et des blocs errants. Elle prépare un



mémoire pour l'AIBL intitulé : *Les sanctuaires d'Apollon Pythien dans le monde grec, de l'époque archaïque à l'époque impériale. Étude d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire*. Elle a été recrutée comme ATER à l'université de Nancy.

## 2. Membres de 3<sup>e</sup> année

- **Guillaume Biard**, spécialiste de sculpture, travaille à Thasos, a soutenu sa thèse intitulée *Être et paraître : les modalités de la représentation honorifique dans les cités grecques, des origines à la fin de l'époque hellénistique* (directeur : B. Holtzmann, Paris I). Il a rejoint le programme binational (ANR et DKF) de l'ANR dirigé par R. von den Hoff et Fr. Queyrel intitulé *EIKON : la vie des portraits grecs*. Dans cette équipe franco-allemande, il est chargé notamment de la rédaction d'une partie d'un manuel consacré aux portraits grecs. Il a mené à bien la rédaction de plusieurs articles ou communications, en particulier « La poétique de l'airain. Les statues honorifiques à épigrammes de la haute époque hellénistique (ca. 320-ca. 180 av. J.-C.) » et destiné à prendre place dans les actes du colloque *Mémoire, déconstruction, recréation dans les arts visuels et la poésie, de l'époque hellénistique au 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.* Il a effectué deux missions à Thasos, la première visant à poursuivre le rangement des réserves du musée de Thasos et à prendre part aux travaux de terrain de l'équipe pluridisciplinaire d'étude de l'agora ; la seconde ayant pour but de compléter la couverture photographique des fragments sculptés et des bases de statues grâce à la collaboration avec Ph. Collet, photographe de l'EFA. Il a, par ailleurs, fait un premier séjour à Istanbul pour étudier les sept statues féminines drapées découvertes à l'Artémision de Thasos et aujourd'hui conservées au musée archéologique.

- **Tchavdar Marinov**, historien, membre de la section moderne et contemporaine, étudie les usages contemporains des « études thraces » en Europe du Sud-Est. Il a rédigé un mémoire pour l'AIBL sur la construction des « études thraces » en Europe du Sud-Est et les usages des Thraces anciens à des fins identitaires, intitulé *La Thrace ancienne dans l'imaginaire moderne. Aspects idéologiques de la construction des études thraces en Europe du Sud-Est (Roumanie, Grèce, Bulgarie)*. Il a préparé trois articles pour des revues françaises ou bulgares (dont notamment « *Bienvenue dans le pays d'Orphée : le patrimoine thrace entre construction et commercialisation* », *Kritika i Humanizăm* 39 [2012]) et est intervenu dans cinq colloques ou journées d'étude (EFA, Sofia, Varsovie, Ljubljana).

- **Cécile Oberweiler**, spécialiste de protohistoire égéenne et balkanique, mène ses travaux en Albanie, dans le bassin de Korçe. Elle a réalisé une 5<sup>e</sup> campagne sur le lac Maliq, en dressant la carte archéologique des occupations humaines. Elle est la cheville ouvrière de la coopération franco-albanaise pour ce programme qui est en voie d'achèvement. Elle prépare la publication du 1<sup>er</sup> tome des fouilles de Sovjan et celle de sa thèse de doctorat qui portait sur la métallurgie du cuivre et du bronze en Crète à l'Âge du Bronze. Elle a participé à cinq colloques ou séminaires. Elle a préparé un article pour le BCH (dépôt en septembre 2013) sur la paléoméallurgie.

- **Thomas Brisart**, membre belge, est spécialiste de céramique fine en Égée à l'époque géométrique et archaïques. Il étudie plus particulièrement la production, le commerce et l'usage de la céramique en Crète aux époques archaïque, classique et hellénistique. Il a travaillé à Itanos et à Dréros en Crète, ainsi qu'à Délos, sites sur lesquels il a inventorié, classé et analysé des lots de céramiques issus de fouilles récentes ou anciennes. En 2012 il a rédigé, entre autres, un article intitulé « Le banquet orientalisé. Mise en forme de la commensalité et discours identitaires en Grèce proto-archaïque ». Celui-ci paraîtra dans les actes d'un colloque international intitulé *Le banquet et ses contextes. Espaces funéraires, lieux sacrés, lieux du politique (fin de l'Âge du Bronze - époque augustéenne)*, édités par A. Esposito, D. Vitali et S. Wirth.

- **Maud Devolder**, membre belge, est spécialiste d'architecture égéenne. En 2012 elle a travaillé essentiellement en Crète, sur trois sites différents : à Malia, elle a repris l'étude des magasins fouillés par A. Dessenne, situés au Sud-Ouest du Palais ; à Sissi, à l'Est de Malia, elle a poursuivi l'étude du mobilier et de l'architecture de ce site occupé du Minoen Moyen à la fin du Minoen Récent ; sur l'Anavlochos, au Sud-est de Malia, site autrefois exploré par Demargne pour l'École française d'Athènes (1929), elle a participé à une fouille de sauvetage avec l'éphorie de Crète de l'Est sous la direction de V. Zographaki (*Éphorie ΚΔ*) et en collaboration avec F. Driessen-Gaignerot (*Paris IV*) : deux maisons de la fin de l'époque Géométrique et du début de l'époque Archaïque ont été explorées, livrant une architecture de très grande qualité. Elle a préparé la publication de sa thèse qui proposait une approche « énergétique » de l'architecture crétoise néopalatiale : M. Devolder reconstitue le temps nécessaire à la construction d'un édifice minoen (exprimé en heures de travail par



personne), en considérant les différentes étapes du projet architectural et en mettant en évidence certains comportements de la main-d'œuvre au cours du processus de construction. Enfin, elle a préparé un article destiné au *BCH* pour publier le matériel des sondages néopalatiaux du Quartier Nu, un édifice MR III fouillé de 1988 à 1993 par A. Farnoux (Paris IV-EfA) et J. Driessen (UCLouvain-EBA).

### 3. Membre de 2<sup>e</sup> année

- **Sylvain Perrot**, musicologue, travaille sur la musique à Delphes et l'archéologie des instruments en Grèce ancienne. Il a examiné, photographié et dessiné les instruments de musique trouvés dans l'Antre Corycien (fouille P. Amandry, 1970-1971), soit plusieurs fragments d'*aulos* et une clochette. Il a pu également retrouver un lot de fragments d'*aulos* totalement inédits. Sa thèse « Musiques et musiciens à Delphes, de l'époque archaïque à l'Antiquité tardive » est en fin de rédaction (soutenance fin 2013). Il a préparé et rédigé un programme de recherches commun aux Écoles françaises à l'étranger (IFAO et EFR) et intitulé « Paysage sonore et espace urbain dans la Méditerranée ancienne » : sont prévus la constitution d'une base de données, des journées d'études annuelles et un colloque final, et enfin, une exposition au Louvre sur la musique dans l'Antiquité. Ce projet d'exposition, soumis à la mi-juin aux directions des trois départements du Louvre concernés – G. Andreu (DAE), J.-L. Martinez (AGER), B. André-Salvini (AO) – a reçu un accueil favorable. Une première réunion des organisateurs s'est tenue à Athènes les 20-21 février, fixant le calendrier. S. Perrot a participé, par ailleurs, à différents programmes de formation (par exemple *L'épigraphie à Delphes*). Il a préparé 9 communications en Grèce, en Espagne, en France en Chine ou en Suisse (par exemple « L'iconographie des instruments à cordes à Erétrie », Table ronde de l'ASAC/SAKA sur la musique antique, 10 novembre 2012, Université de Fribourg, Suisse) et 4 articles sont parus dans l'année (par exemple, « Le sifflement du serpent, du langage désarticulé à la mise en musique », dans S. Barbara – J. Trinquier (éd.), *Ophiaka. Diffusion et réception des savoirs antiques sur les ophidiens = Anthropozoologica* 47.1 (2012), pp. 345-361).

### 3. Membres de 1<sup>ère</sup> année

- **Antoine Chabrol**, géomorphologue, achève sa thèse qui porte sur l'évolution environnementale du delta du Kalamas en Épire. La soutenance est prévue pour décembre





2013. Il a mené de nombreuses missions de terrain à Kirrha (reconstitution des grandes dynamiques environnementales de la plaine de Delphes), Yamama (cartographie géomorphologique régionale, Arabie Saoudite, mission MAE), Amathonte (mise au point d'un modèle d'évolution environnementale de comblement rapide du port, dû aux dynamiques sédimentaires marines, Chypre), Kalamas (carte géomorphologique régionale du site, sur les rives du lac Prespa, Albanie, avec C. Oberweiler), Le Pirée (forages sous-marins dans le port antique de Zéa, avec la mission danoise du Zea Harbor Project). Il a soumis deux articles à des revues à comité de lecture (par exemple A. Chabrol et P. Stephan « Reconstruction of mid-holocene landscape changes in the Kalamas delta (Greece) based on forams and grain size analyses studies », 16 p., *Quaternary International*). Avec C. Oberweiler, il a organisé et animé une séance de l'atelier des jeunes chercheurs intitulé « Dynamiques environnementales et archéologie: vers reconstitution des paysages du passé » (EFA, 18 Mars 2013). Il prépare une participation de l'EFA dans une ANR portant sur les risques naturels en Méditerranée orientale portée par le Centre d'études Alexandrine : une réunion des partenaires est prévue en septembre 2013.

- **Maria Xénaki**, membre byzantiniste, épigraphiste, travaille à un *Recueil des inscriptions médiévales grecques de l'Hellade (VIII<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> s.) : Attique, Béotie, Eubée, Phocide*. Elle a effectué une première mission en Attique et en Béotie à l'automne 2012 et sur l'Acropole au printemps 2013. Elle prépare la publication de sa thèse sur la Cappadoce byzantine (VI<sup>e</sup> – IX<sup>e</sup> s.). Elle a rédigé un article sur les espaces funéraires en Cappadoce. Elle participe à la préparation du centenaire de Philippos (dépouillement d'archives). Elle a participé à la campagne de fouilles sur les niveaux byzantins de la Domus 5 à Thasos (programme THANAR) conduite par A. Muller (EFA) et S. Dadaki (éphorie byzantine). Elle a assuré la relecture finale du manuscrit en grec moderne en vue de la publication du *Guide archéologique de Thasos*.

- **Basma Zerouali**, membre de la section moderne et contemporaine, ethnomusicologue, travaille sur les musiques urbaines du Levant et sur la Grèce et le monde arabe. Elle a participé au colloque international «Σμύρνη: “ξεχωριστή περίπτωση” στην Ανατολική Μεσόγειο του μακρού 19ου αιώνα», colloque international *Σμύρνη: η ανάπτυξη μιας μητρόπολης της Ανατολικής Μεσογείου (17<sup>ος</sup> αι.-1922)*, organisé par le Centre de recherche





ethnographique de l'Académie d'Athènes. Elle a achevé la publication de deux ouvrages, l'un sur les Grecs et les Arabes (*Έλληνες και Άραβες στην δίνη των καιρών: Οι όγã-ñííãð åëëçííãñááéêÿð ó-Ýóåéð μέσα από τη íãñððñβá ðíð ÁÚóíð Ęðóóáñβäç*), l'autre sur l'Orient cosmopolite (*Orient cosmopolite : l'univers musical des Grecs de Smyrne (1830-1922)*). Elle a organisé en avril 2013 un colloque intitulé *La recherche sur le monde arabe moderne et contemporain en Grèce*, en partenariat avec la Société Grecque d'Études du Moyen-Orient, à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation. Elle a préparé plusieurs articles dont « Les destins coloniaux croisés de Chypre et de l'Égypte de 1878 à 1956 » in A. Demetriou (dir.), *Proceedings of the 4th International Cyprological Congress : Lefkosia 29 April-3 May 2008*, Nicosie, Société d'Études Chypriotes, 2011-2012, tome III.2, pp. 939-945.

- **Laetitia Phialon** est membre suisse. Elle est arrivée à l'EFA en janvier 2013. Protohistorienne, elle travaille sur le matériel mycénien de Kirrha et doit s'intégrer dans l'équipe de J. Zurbach qui a repris, en collaboration avec l'éphorie de Delphes, l'étude et la fouille du site protohistorique de Kirrha. Elle a publié sa thèse, intitulée *L'émergence de la civilisation mycénienne en Grèce centrale*, en 2011 dans la série *Aegaeum*.

#### **D) Les allocataires de recherche**

Grâce au Ministère de l'Enseignement Supérieur (DGESIP A3), l'EFA dispose chaque année, comme les autres EFE depuis trois ans, d'une allocation de recherche fléchée. Le recrutement est réalisé au travers des Écoles doctorales avec lesquelles l'EFA collabore. Les dossiers font l'objet d'un examen par la direction et d'un rapport au ministère. Trois jeunes chercheurs en bénéficient en 2013.

- **Mathieu Jestin** ; doctorant contractuel EFA-Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 3<sup>e</sup> année de thèse, travaille sur Le Consulat de France à Salonique, 1781-1912 . Au cours de l'année 2012, il a complété et globalement achevé le dépouillement des fonds d'archives qui concernent le consulat de France à Salonique. Aux sources en France, il a ajouté l'examen des sources en Grèce, en particulier celles d'autres consulats de la ville tout d'abord, à Thessalonique où l'on retrouve les microfilms des correspondances anglaise, autrichienne et américaine au Musée de la Lutte Macédonienne et à l'Institut Balkanique (mai 2012) et à Athènes au ministère des

Affaires étrangères pour les postes grecs en Macédoine (mai et décembre 2012). Pour les ressources numériques, il a dépouillé *Le Journal de Salonique* sur la période 1895-1910. Cette source fournit des anecdotes sur la vie consulaire : aspects mondains de la fonction consulaire à la fin du siècle (bal, charité, examens scolaires, clubs sportifs) qui font du consul et de sa femme des personnages publics de la ville. M. Jestin a eu l'occasion d'exposer l'avancée de ses travaux lors de journées d'études, de séminaires ou de colloques. Ces interventions se concrétisent par la rédaction d'articles à paraître dans le premier semestre de l'année 2013.

- **Caroline Carrier** : inscrite en 2<sup>e</sup> année de thèse à Paris-Sorbonne (Paris IV), sous la direction de Mme M.-Chr. Marcellesi, C. Carrier travaille sur le monnayage de la cité de Cnossos de l'époque classique à l'époque impériale. Elle partage son temps entre une charge d'enseignement à la Sorbonne en histoire, histoire de l'art et archéologie et son travail de recherche pour la thèse. Pour ce dernier elle a étudié des collections à Londres (British Museum), Oxford (Ashmolean Museum), Cambridge (Fitzwilliam Museum), Athènes (Musée numismatique), Munich (Musée numismatique) et Paris (Cabinet des médailles). Elle a fait trois longs séjours à la bibliothèque de l'EFA. Elle a dressé l'inventaire des trésors monétaires trouvés à Cnossos et des types monétaires cnossiens.
- **Romain Guicharrousse** : inscrit en 1<sup>ère</sup> année de thèse sous la direction de Violaine Cuchet-Sébillote (Paris I), R. Guicharrousse mène une recherche intitulée : « *Ni étrangers, ni citoyens : oikoûntes attikon. L'intégration des étrangers en Attique à l'époque classique (V<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> siècles avant n. è.)* ». En parallèle d'une charge d'enseignement à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, il a entrepris la constitution d'une base de données prosopographiques des individus qui constituent les deux groupes d'étrangers qu'il s'est proposé d'étudier : les Thraces et les Hérakléotes. Cette base avait pour but de préparer un premier séjour à Athènes au mois d'avril 2013. Ce premier séjour à l'École française lui a permis d'avoir accès au matériel épigraphique (décrets et stèles funéraires avec leurs reliefs) sur lequel de nombreux étrangers sont présents. En parallèle de cette base de données, il a entrepris le dépouillement des sources textuelles issues de la tradition manuscrite.



Ces sources, qui offrent une représentation de l'étranger et des étrangers parfois biaisée et orientée, seront à mettre en relation avec les pratiques et les données plus concrètes que pourra offrir sa base de données.

### **E) Les boursiers 2013 à l'EFA**

La campagne de recrutement des boursiers pour l'année 2012-2013 s'est déroulée en octobre 2012. Les dossiers ont été examinés et triés par les directeurs des études, puis le choix a été fait en concertation avec le directeur. Sont privilégiés les dossiers de doctorants en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année de thèse afin de rendre le séjour à Athènes le plus efficace possible, soit à la bibliothèque soit sur le terrain, soit en musées. Il est à noter que l'École assure le suivi administratif des demandes d'étude de ces jeunes chercheurs auprès des autorités grecques (Ministère de la Culture, Éphories, Musées, Écoles étrangères) pour leur faciliter l'accès au matériel qu'ils étudient.

L'EFA a reçu 73 dossiers de candidatures et 49 ont été finalement retenus pour des bourses d'un mois. On note un léger tassement du nombre de candidatures par rapport à 2012 (73 contre 93). Comme en 2012, la majorité des demandes (64) concerne la section antique et byzantine, tandis que la section moderne n'a attiré que 9 demandes. Un nouvel effort de diffusion est probablement nécessaire auprès de ce public : l'ouverture en janvier 2013 à Paris d'un séminaire commun avec l'INALCO, l'EHESS et l'Institut d'Études Anatoliennes à Paris doit répondre à cette nécessité. Intitulé « Sociétés urbaines méditerranéennes et levantines », il vise le public des jeunes chercheurs travaillant sur les pays de la Méditerranée orientale et de l'Europe du Sud.

Sur les 64 candidatures Antiquité-Byzance, 45 concernaient l'époque classique, les études byzantines et les études protohistoriques (Age du Bronze) se partageant le reste à égalité (9 et 9). A l'issue de la sélection 31 dossiers ont été retenus pour l'époque classique, 8 pour la protohistoire égéenne, 2 pour l'époque byzantine et 1 en préhistoire.

La nationalité des candidats, comme l'an dernier, est en majorité française, puis italienne, albanaise, grecque, égyptienne et allemande. En France les universités d'origine sont essentiellement Paris, Bordeaux, Lyon, Strasbourg et Aix-Marseille.



**Bilan : campagne de recrutement des boursiers EFA 2013**

<b>Total candidats</b>	<b>73</b> (93 en 2012)	<b>Total reçus : 49</b> (53 en 2012)
<b>Répartition par périodes</b>		
Etudes Mod-Contemp	<b>9</b> (15 dont 3 anciens)	<b>7</b>
Contemporaine	5 (14)	5
Moderne	4 (1)	2
Antiquité-Byzance	<b>64</b> (78 dont 26 anciens)	<b>42</b>
Moyen-âge	9 (11)	2
Classique	45 (50)	31
Protohistoire	9 (14)	8
Préhistoire	1 (2)	1

Les boursiers sont accueillis chaque début de mois par les directeurs des études et les membres dans une réunion d'information générale. Les boursiers modernistes sont regroupés sur certains mois afin de constituer un groupe homogène de jeunes chercheurs. Tous les boursiers sont associés aux membres pour le séminaire intitulé Atelier des jeunes chercheurs où ils présentent leurs travaux en cours.



### III – RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES

Une part importante de l'activité scientifique de l'établissement est traditionnellement consacrée à l'activité archéologique, aux prospections, aux fouilles et aux études de matériel. L'année 2012 n'a pas dérogé à la règle. Ont été financées cette année 14 opérations de terrain (fouilles, restauration ou prospection) et environ 87 études (études de matériel dans les musées, les bibliothèques ou les fonds d'archives). Les directeurs des études assurent la collecte et le traitement des demandes de moyens. Un arbitrage est rendu en janvier, puis un ajustement des demandes est réalisé une fois connue la dotation budgétaire annuelle, courant février.

Comme l’an dernier, l’École a, par ailleurs, traité environ 250 demandes d’autorisation d’études émanant de chercheurs français intégrés ou non aux programmes de recherche de l’établissement. Ces demandes, faites auprès du Conseil archéologique ou des éphories locales, parfois aussi auprès des détenteurs des droits d’étude et de publication, sont traitées par la direction. Il s’agit de la part la plus lourde des tâches administratives.



Figure 12 : carte des missions de terrain 2012

### A) Fouilles et prospections

Sont présentées ici brièvement les opérations ayant fait l'objet d'une autorisation de terrain accordée Ministère grec de la Culture. Les fouilles sur autorisation propre ont été Dikili Tash, Délos et Delphes ; en collaboration avec les éphories locales ont été ouverts deux chantiers à Thasos ; hors de Grèce l'EFA a travaillé à Gorçe et Byllis en Albanie ; à Chypre, à Klimonas près d'Amathonte. A ces opérations de fouilles s'ajoutent des études sur site et des travaux de restauration.

<b>EFA</b>	<b>En collaboration</b>	<b>Hors de Grèce</b>
<p><b>- Dikili Tash</b> EFA, Société Archéologique, CNRS, MAE H. Koukouli (SAA), P. Darcque (CNRS) et Z. Tsirtsonis (CNRS)</p> <p><b>- Délos</b> <i>Aphrodision</i> C. Durvyé (Aix-Marseille) <i>Maison de Fourni</i> EFA, Banque Postale H. Wurmser (Strasbourg)</p> <p><b>- Delphes</b> <i>Abords Est et Ouest du sanctuaire d'Apollon</i> J.M. Luce (Toulouse)</p>	<p><b>- Thasos</b> <i>Domus 5</i> Éphorie classique et Éphorie byzantine M. Nicolaidou, St. Dadaki, A. Muller (EFA/Lille), Fr. Blondé (CNRS)</p> <p><b>- Thasos</b> <i>Programme Eau</i> Éphorie classique (Kavala) D. Malamidou, N. Trippé (EFA)</p>	<p><b>- Albanie</b> <i>Gorçe</i> EFA, Institut Archéologique de Tirana, Paris I P. Lera (IAT), G. Touchais (Paris I), C. Oberweiler (EFA)</p> <p><i>Byllis</i> EFA, MAE, Clermont-Ferrand, CNRS P. Chevalier (Clermont-Ferrand), N. Baudry (Université du Québec)</p> <p><b>- Chypre</b> <i>Klimonas</i> EFA, CNRS, MHN, MAE, INRAP J. Guilaine (Collège de France) et JD Vigne (CRS-MHN)</p>

Figure 13 : tableau des autorisations pour les opérations de terrain pour 2012

**Dikili Tash** se situe en Grèce du Nord, en Thrace. Il s'agit d'une opération menée par P. Darcque (CNRS) et Z. Tsirtsonis (CNRS) en collaboration avec la société archéologique d'Athènes représentée par Mme H. Koukouli-Chryssanthaki et financée par le Ministère des Affaires Etrangères et l'Institute for Aegean Prehistory (INSTAP). La mission a donné cette année des résultats remarquables grâce à la mise au jour d'une maison (Maison I) du néolithique récent datée de 4200 av. J.-C., une des époques les plus anciennes du tell



préhistorique. Le plan complet de la maison n'est pas connu puisque les niveaux d'occupation sont perturbés par des installations postérieures.



Figure 14 : couche de destruction de la maison du néolithique récent



Figure 15 : vue d'ensemble des vestiges de la maison I

Le sol de la maison était cependant bien préservé dans certaines zones où ont été découverts des ensembles remarquables : une applique zoomorphe en terre crue, complète, d'une hauteur d'environ 9 cm qui appartenait sans doute à un décor architectural, une sorte de version miniature du bucrane découvert en 1995 dans le secteur 5 (Treuil, Darcque, *BCH* 122 [1998], p. 1-25). L'on a trouvé une grande quantité de mobilier imbriqué dans un amas de terre à bâtir voisin. Sur le sol plusieurs vases complets dont un à col qui présente un décor peint au graphite du néolithique récent.



Figure 16 : décor zoomorphe en terre cuite



Figure 17 : amphore à col

Deux autres ensembles de mobilier apparaissent particulièrement significatifs. Le premier a livré environ 270 objets : 44 perles en pierre ou coquille, une perle double en pierre et en cuivre, un boudin en terre cuite, ainsi que 215 perles en terre cuite complètes. Quelques fragments de coquille pourraient représenter des restes de matière première.



Figure 18 : parure en anneaux de pierre et terre cuite



Figure 19 : poires carbonisées

Le second ensemble a livré un andouiller de cerf, une douzaine d'anneaux en coquille de spondyle, un cône de graphite, au moins une trentaine de pendentifs en os, de la matière première osseuse et une pointe en os, ainsi qu'un collier d'environ 700 perles, en os ou en coquille et quatre feuilles d'or. C'est un matériel dont la présence est étonnante dans un contexte domestique, car on le trouve habituellement dans des tombes : il s'agit très probablement des vestiges d'un atelier. Par ailleurs, une centaine de poires carbonisées ont été découvertes dans une jarre presque complète : c'est la première fois qu'on trouve ce type de fruits dans un tel état de conservation pour cette époque. La maison a été détruite par un incendie qui, dans les zones de magasins, a carbonisé sans flamme les vestiges végétaux. On a retrouvé aussi des pépins de raisins et des glands. Cette fouille va permettre de préciser l'environnement et les ressources naturelles au néolithique récent en Thrace orientale.

À **Thasos**, le chantier de la Domus 5 (programme *Thasos Abords Nord de l'Artémision ou THANAR*) est mené par A. Muller en collaboration avec l'éphorie des Antiquités classiques

et préhistoriques et de l'éphorie byzantine, M. Nikolaïdou et S. Dadaki, ainsi qu'avec Fr. Blondé (CNRS) et P. Pétridis (Université Capodistrias d'Athènes).



Figure 20 : vue d'ensemble de la Domus 5

Ce chantier concerne un secteur occupé de l'époque archaïque à l'époque paléochrétienne. Les niveaux archaïques sont exceptionnellement conservés en profondeur dans ce quartier, pour lequel les états byzantins et romains ont été déjà reconnus. Les travaux de 2012 ont confirmé et précisé dans et sous l'aile Nord de DOM5 une remarquable permanence du bâti, sur le même plan ou quasiment : c'est fondamentalement le même édifice qui a perduré du <sup>vi</sup>e s. av. J.-C. au <sup>iv</sup>e s. ap. J.-C., et qui a survécu au moins partiellement dans la demeure proto-byzantine Domus 5 jusqu'en 620. Une telle permanence ne peut guère s'expliquer, selon les fouilleurs, que par une fonction religieuse ou publique, par exemple une salle de banquet liée au Dionysion tout proche.

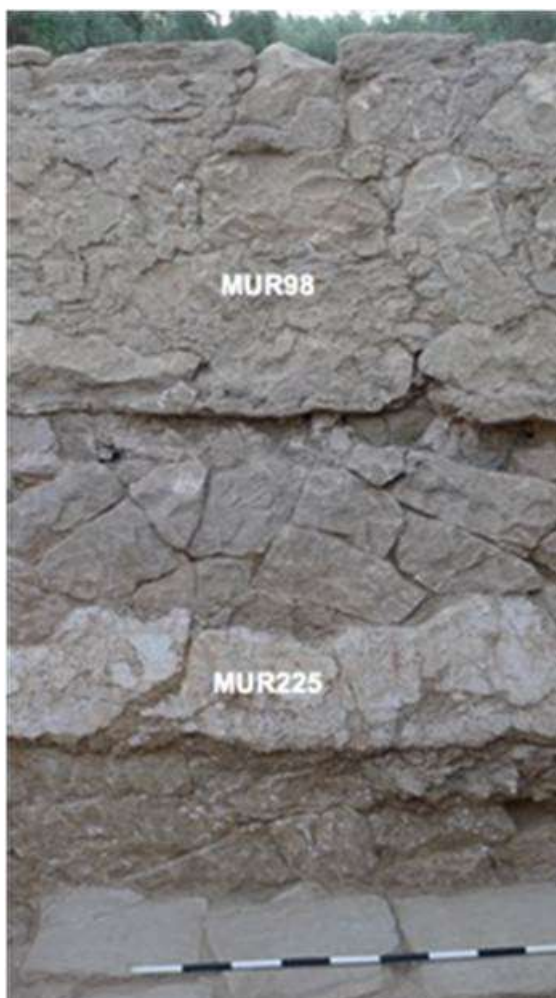


Figure 21 : succession des appareils dans la Domus 5

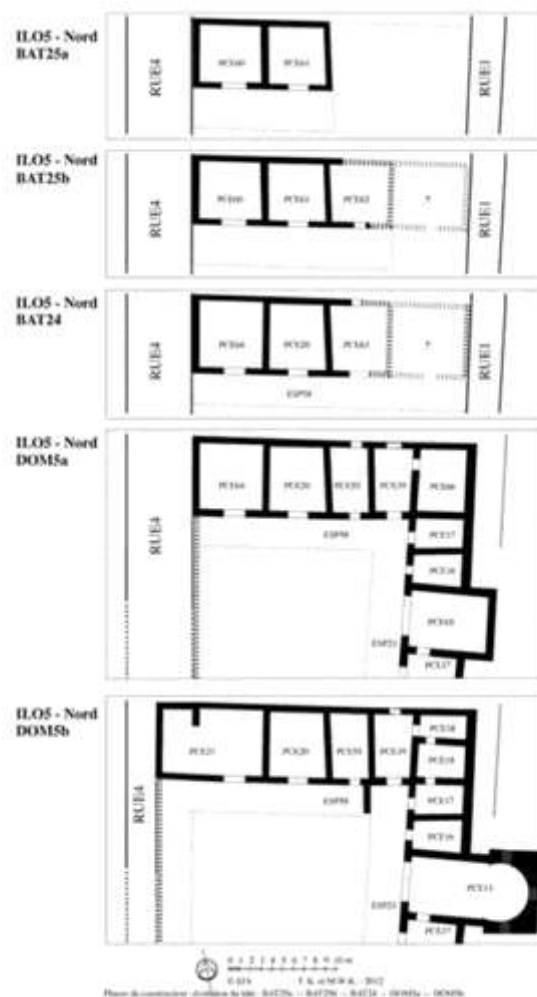


Figure 22 : évolution schématique du bâti, du VIe av. au VIIe ap. J.-C.

La dernière campagne de fouilles s'est accompagnée d'une prospection géophysique autour de la zone, menée par une équipe de l'université de Thessalonique (dirigée par le professeur Grigoris Tsokas et son équipe du Laboratory of Exploration Geophysics de l'université Aristote de Thessalonique) : cette prospection a montré que le quartier se prolonge vers le Nord et le Sud et en a donné les grandes lignes, en particulier celui du tracé viaire.

Toujours à **Thasos**, a été menée, à la demande du Conseil Archéologique Central, la première phase d'un programme intitulé *l'Eau à Thasos*, en collaboration avec l'éphorie, mené sous la direction de D. Malamidou (Éphorie) et N. Trippé (EFA). Il s'agit avec ce programme de répondre à deux objectifs : d'une part, traiter le problème posé par les



inondations récurrentes de l'Agora, phénomène observé depuis plusieurs années au printemps en particulier ; d'autre part étudier les équipements hydrauliques de la cité thasienne et ce faisant avancer dans l'établissement d'un plan topographique des vestiges et la création d'un Système d'Informations Géographiques (SIG) à l'échelle du site. La campagne de 2012 a permis de dégager et d'étudier le réseau des égouts antiques sur l'agora en vue de leur éventuel remise en état. On a procédé à l'ouverture de nouveaux canaux d'évacuation et au remblaiement des zones les plus basses. Ces travaux ont permis l'assèchement rapide de l'agora.



Figure 23 : état de l'agora dans l'hiver 2011-2012



Figure 24 : campagne d'assainissement et de fouilles 2012

À ces opérations programmées s'est ajoutée une opération réalisée en urgence, à la demande de l'éphorie. A la suite d'une découverte fortuite, l'École a mené une opération de fouille et de restauration sur la tour dite « de Mahmoud ». Lors d'une plantation d'oliviers une série de blocs avait été déplacée et dispersée par un bulldozer. L'objectif de l'opération, menée par Tony et Manuela Kozelj, architectes de l'EFA, était de fouiller l'ensemble de la structure, de remettre en place les blocs et d'en proposer une restitution et une conservation sur place dans un espace enclos. La tour semble avoir appartenu à un réseau de tours de surveillance de l'île, avec sans doute un habitat proche. La carte archéologique de l'île s'en trouve enrichie et la chronologie de l'occupation est précisée puisque la structure date de l'époque classique avec un dernier état hellénistique.



Figure 25 : blocs de la tour déplacés



Figure 26 : fouille et restauration de la tour

À **Delphes**, le programme mené par le professeur J.-M. Luce (Université Toulouse-Le Mirail) porte sur la ville de Delphes, en particulier dans la partie à l'Ouest du sanctuaire d'Apollon. L'objectif de la première campagne en 2012 était triple :

- reprendre le relevé topographique,
- inventorier tous les vestiges aujourd'hui visibles, quelle qu'en soit la date,
- et tenter de compléter la connaissance que l'on a de la ville par une étude géophysique.

La réalisation de cette dernière étude a été confiée à l'équipe du professeur A. Sarris (Laboratory of Geophysical-Satellite Remote Sensing & Archaeo-environment, Institute for Mediterranean Studies). La campagne 2012 a mis en évidence un système de terrasse du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. qui détermine un premier réseau de rues, dont on peut restituer quelques éléments. L'implantation des rues semble dans ce secteur avoir obéi à deux logiques qui, dès l'époque archaïque, s'articulent l'une à l'autre : la première consiste à suivre les courbes de niveaux et relève d'une forme d'opportunisme, comme à Lato en Crète ; la seconde est de caractère centripète et constitue un réseau urbain tourné vers le sanctuaire, véritable centre névralgique de la ville, domaine sacré, mais aussi lieu politique abritant le bouleutérion. A l'époque romaine tardive et protobyzantine où le village a colonisé le sanctuaire, l'occupation semble avoir été de plus en plus dense, conduisant à construire sur les espaces publics. Les fouilles devraient permettre en 2013 de préciser cette chronologie.

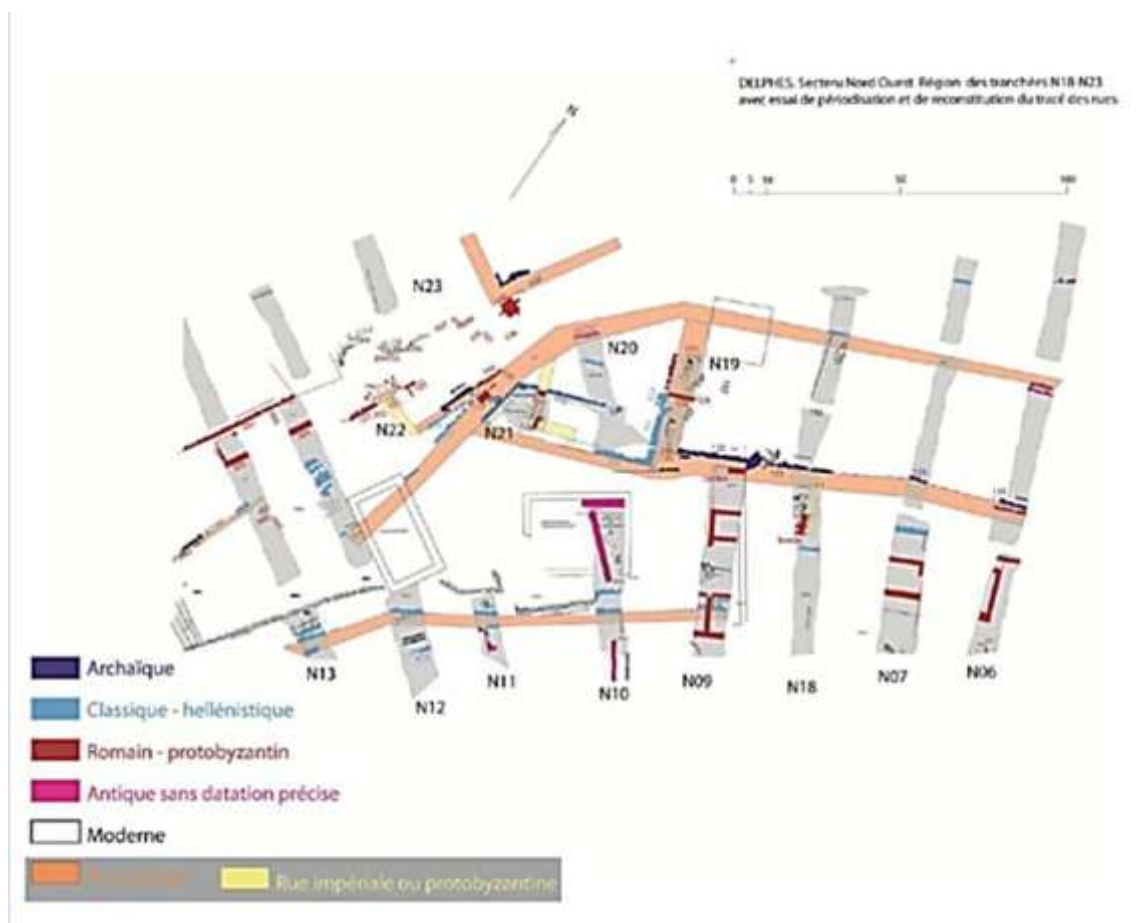


Figure 27 : Delphes, Secteur Nord-Ouest, prospection et relevé

Par ailleurs l’EFA a apporté son soutien à la mission de Fr. Hansen et Gr. Algreen-Ussing de l’Institut danois sur les carrières antiques et la question de l’acheminement des blocs du temple d’Apollon. Une première reconnaissance a été effectuée. Les résultats de cette mission, prévue sur plusieurs années, seront publiés dans le *BCH*.

À **Délos**, H. Wurmser (Université de Lyon II) a poursuivi l’étude de la maison de Fourni, située dans la partie Sud de l’île. L’opération est soutenue financièrement par la Banque Postale de Grèce. Au Sud de cette grande maison, fouillée dans les années 1960, ont été trouvées en 2012 des pièces de construction très simple qui appartiennent probablement à des dépendances agricoles ou artisanales. On a dégagé au sud-est un espace pavé d’éclats de terre cuite posés de chant et noyés dans un mortier, ainsi qu’un sol de terre battue.





Figure 28 : Maison de Fourni



Figure 29 : dépendances agricoles

Toute la zone sud de cette maison, par son mode de construction, d'implantation et de matériel, apparaît manifestement comme un espace lié aux activités agricoles ou artisanales de la maison. Cette découverte montre que la Maison de Fourni pourrait ne pas être seulement une maison de résidence secondaire à la campagne mais pourrait constituer une forme précoce et exceptionnelle de villa agricole adaptée peut-être du modèle romain.



Figure 30 : restauration des murs de la Maison de Fourni

A été poursuivie par ailleurs la restauration des murs, placée sous la responsabilité de A. Constantatos (restaurateur EFA) et, en collaboration avec l'atelier de restauration du Musée d'Arles, ont été menées bien la conservation et la restauration des mosaïques. Ces dernières font l'objet d'un programme d'analyse mené par A.-M. Guimier-Sorbets (Paris X).

A **Délos**, toujours, Cécile Durvy (Aix-Marseille) a mené une nouvelle campagne de fouilles à l'Aphrodision de Stésileos, au Sud du sanctuaire d'Apollon. Ont été mis au jour des fosses contenant des résidus de sacrifice et de banquet (cendres, os, céramique) ; les plus

anciennes datent du début du fonctionnement du sanctuaire (fin du IV<sup>e</sup> av.). Avec la fouille et l'étude stratigraphique se dessine un nouvel aperçu sur l'évolution du sanctuaire : à l'époque classique, la zone est un espace artisanal, avec probablement une carrière de granit dans la partie Est. Dans les dernières années du IV<sup>e</sup> s., vient s'installer le sanctuaire dédié à Aphrodite, offert par Stésileos. Ce sanctuaire comprend un petit temple, un grand oikos de construction soignée, probablement destiné à accueillir les offrandes; et un autel orienté vers l'Est. C'est à cette époque que sont installées des fosses sacrificielles. Le sanctuaire constitue alors un élément d'un quartier nouveau gagné sur le tracé du cours d'eau Inopos.



Figure 31 : l'Aphrodision de Stésiléos



Figure 32 : l'autel surélevé de l'Aphrodision et les fosses

Au III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. le sol du sanctuaire est rehaussé sans doute en raison d'une humidité persistante : l'autel est alors surélevé une première fois ; il y perd, de façon intentionnelle ou accidentelle, son orientation première. Les nouveaux niveaux de sol sont à leur tour criblés de fosses destinées à enterrer les résidus des sacrifices et les déchets des banquets. Enfin au II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> le sanctuaire prospère et s'agrandit jusqu'au semi-abandon de l'île où la zone continue cependant d'être fréquentée (2<sup>e</sup> rehaussement de l'autel). On dispose désormais d'une chronologie assez précise de l'occupation de ce secteur de l'île qui, combinant données épigraphiques et données stratigraphiques, permet de retracer avec précision l'histoire de la pratique cultuelle dans cette chapelle dédiée à Aphrodite.

Pour achever le compte-rendu des opérations de terrain réalisées en Grèce sur autorisation propre ou en collaboration avec le service archéologique grec, il reste à signaler

deux missions menées en collaboration avec des instituts de recherche étrangers installés à Athènes. D'une part, avec l'Institut danois d'Athènes, au Pirée : la mission entraine dans l'une des trois priorités inscrite au contrat quinquennal, intitulée Sciences de la nature et Archéologie et couvrant les études d'archéométrie, de géomorphologie ou de géoarchéologie. Dans le cadre des recherches de l'équipe du **Zea Harbour Project**, placée sous la direction de Bjorn Loven, les opérations, menées à l'automne 2012, ont consisté en sondages sous-marins dans l'un des ports du Pirée. Cette collaboration est directement issue d'un séminaire présenté à l'École en 2011 par K. Pavlopoulos (Université Harokopio d'Athènes) et E. Fouache (Paris IV), intitulé « *Lorsque le Pirée était une île* ». L'EFA a soutenu ce projet d'étude géomorphologique dont le but est d'analyser l'histoire et la formation des



ports du Pirée, en particulier les interactions entre les installations humaines et les facteurs naturels, en intégrant la dynamique des cours d'eau qui ont profondément modifié l'aspect physique de la plaine d'Athènes. Des carottages ont été réalisés grâce à une plateforme installée dans le port de Zea. A. Chabrol, membre de l'EFA, a participé à cette opération.

D'autre part, en Crète, sur **l'Anavlochos**, anciennement fouillé par l'EFA. Situé à quelques kilomètres à l'Est de Malia, le site avait livré les traces d'une occupation d'époque archaïque. L'éphorie de Crète de l'Est souhaitait une brève intervention pour affiner le diagnostic et évaluer le potentiel des vestiges conservés. Une mission menée en collaboration avec l'École belge, l'École américaine, sous l'autorité de l'éphorie (V. Zographaki), a été menée pendant l'été 2012 par M. Devolder (membre belge de l'EFA) et Fl. Gagnerot-Driessen, doctorante (Paris IV). Deux maisons (A et B) construites sur de puissantes terrasses ont été dégagées.



Figure 33 : Anavlochos, terrasse à l'Est



Figure 34 : Maison B avec terrasse, vue vers le Nord-Ouest

Le matériel mis au jour a fait l'objet d'une étude préliminaire à l'issue de la fouille. Ce premier examen a montré que la céramique provenant des niveaux de sol des maisons et présentait les caractéristiques du Géométrique Récent et de l'Orientalisant Ancien et que les tessons les plus récents devaient au plus tard être datés du début du VIII<sup>e</sup> s. Quant aux remblais de fondation des terrasses, ils ont livré du matériel allant du Protogéométrique au Géométrique Récent. Les traces d'une activité métallurgique ont été relevées. C'est donc dans la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> s. qu'il faut situer les grands travaux d'aménagement du site, qui ont consisté à élargir de manière uniforme et à l'échelle du vallon central les terrasses du Minoen Récent IIIC. Tout porte enfin à croire qu'un atelier métallurgique était installé au sommet de l'Anavlochos au VIII<sup>e</sup> s., ce qui engage à reconsidérer l'importance du site à cette époque.

À **Chypre**, d'un commun accord avec A. Hermary, responsable de la mission pour le Ministère des Affaires Étrangères, le site d'Amathonte a fait l'objet essentiellement de campagnes d'études. A la suite de plusieurs visites auprès des autorités chypriotes du Département des Antiquités, une relance des études amathousiennes a été décidée pour les années à venir. Le recrutement de nouveaux membres se consacrant à Chypre et à Amathonte en particulier, est un objectif pour le concours 2013 ou 2014. Plusieurs candidatures allant dans ce sens ont été déposées et auditionnées. Deux ont été retenues en juin 2013. Cette relance passe aussi par la publication des fouilles antérieures. Une mission de T. Kozelj (architecte EFA) à Alexandrie a eu lieu en février 2013 pour achever le dossier



graphique de la publication du port d'Amathonte sur lequel travaille J.-Y. Empereur. Des contacts ont été pris avec J.-P. Prête pour la publication de sa thèse sur l'agora. Enfin un programme d'études et de publication a été établi avec la mission du palais (Th. Petit, Université Laval Québec ; I. Tassignon, Université de Liège) en accord avec le Département des Antiquités Chypriotes.

Seul en 2012 le site de **Klimonas**, au Nord-Ouest d'Amathonte, a fait l'objet d'une campagne de fouilles. Placée sous la responsabilité de J. Guilaine (Collège de France) et J.-D. Vigne (CRS-MHN) et associant l'EFA, le CNRS, le Collège de France, le Museum, l'INRAP et le Ministère des Affaires Étrangères, la mission a poursuivi le dégagement commencé en 2011 d'une grande structure circulaire de 10 m environ de diamètre. Elle est datée d'une des époques les plus hautes de l'occupation de Chypre, du dixième millénaire avant J.-C.



Figure 35 : Klimonas (Chypre), structure circulaire



Figure 36 : matériel lithique du Néolithique final

C'est la première fois qu'apparaît une telle structure à Chypre. Jusqu'à présent, des exemples étaient connus au Levant, en Syrie en particulier. La campagne 2012 a permis de préciser les phases d'occupation postérieure au grand bâtiment, datées entre 9100 et 8600, puis au néolithique final (4500-4000 av.). L'analyse des prélèvements de terre a pu mettre en évidence pour le début du Xe millénaire la présence de blé amidonnier, céréale importée du continent et, de ce fait, probablement cultivée. L'étude de l'outillage lithique de cette époque haute a fait apparaître de l'obsidienne de Cappadoce. Ces indices montrent donc que l'île de Chypre dès le début du Néolithique était en contact étroit avec le continent.

En **Albanie**, plusieurs missions de terrain ont été menées à Sovjan-Gorçe et à Byllis. La mission franco-albanaise du bassin de **Gorçe**, soutenue par le Ministère des Affaires Étrangères, a poursuivi la prospection (6<sup>e</sup> campagne) dans la zone du lac Maliq où elle a localisé de nouveaux sites d’occupation pour les périodes romaine et médiévale et précisé ainsi les phases de l’occupation humaine des abords du lac en relation avec les variations du lac Maliq.

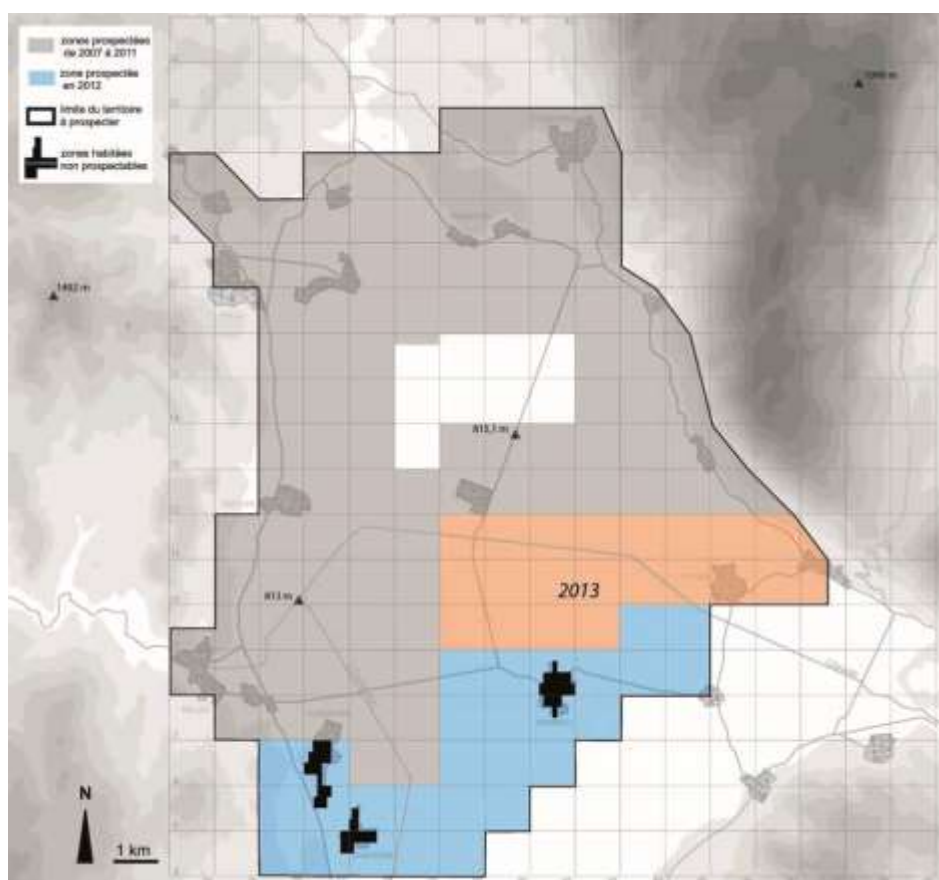


Figure 37 : prospection du lac Maliq (Albanie), 6<sup>e</sup> campagne de prospection

A **Byllis** la mission française conduite par P. Chevalier (Clermont-Ferrand) porte depuis plusieurs années sur le quartier épiscopal. Byllis a en effet été un siège épiscopal indépendant depuis le milieu du Ve siècle et est devenue au VIe siècle une des villes les plus importantes de la province nouvelle de l’Épire. Malgré d’importants travaux de fortification au milieu du VIe siècle, elle fut presque totalement désertée à la fin du VIe siècle. Tant à cause du temps limité que d’une météo défavorable, a été ciblée lors de la mission 2012 la

compréhension de l'extrémité Sud-Ouest du quartier épiscopal par des micro-sondages et une étude architecturale. On a également poursuivi l'étude du matériel découvert en fouille (céramique, verre, etc.), parallèlement aux flottations et tris carpologiques. Des relevés de détail ont été effectués par M. et T. Kozelj (EFA) dans la cathédrale pour compléter l'étude en cours. La campagne 2012 a porté aussi sur les nombreuses installations hydrauliques d'un secteur fouillé avant 1991. Elles ont été fouillées et relevées en vue de leur étude.



Figure 38 : sondages à Byllis dans le quartier épiscopal

## B) Etudes

L'École française d'Athènes a mené comme chaque année de nombreuses campagnes d'études sur l'ensemble des sites dont elle a la charge : à Thasos (9), à Délos (16), à Delphes (5), à Argos (8), à Malia etc. On retiendra en particulier les études suivantes.

À **Thasos** Pas moins de 9 études ont été menées (monnaies, sculptures, préparation du corpus des inscriptions thasiennes etc.). Par ailleurs, Une étude topographique préparatoire à une fouille en 2013 a été conduite au Nord-Ouest de l'île, en collaboration avec l'université de Bucarest sur le site de Sotiras, où avait été identifié un atelier amphorique en 1990 par M. Brunet et Gilles Sintès. Les timbres amphoriques précédemment signalés sur le site appartiennent aux ultimes périodes du timbrage thasien, particulièrement mal connues. Alors que les plus anciens d'entre eux peuvent être datés des années 280 av. J.-C., la chronologie de leurs successeurs demeure très hypothétique. L'exploration



archéologique de ce four et des structures environnantes identifiées en 2012 permettrait de combler cette lacune.



Figure 39 : Sotiras (Thasos), vue générale

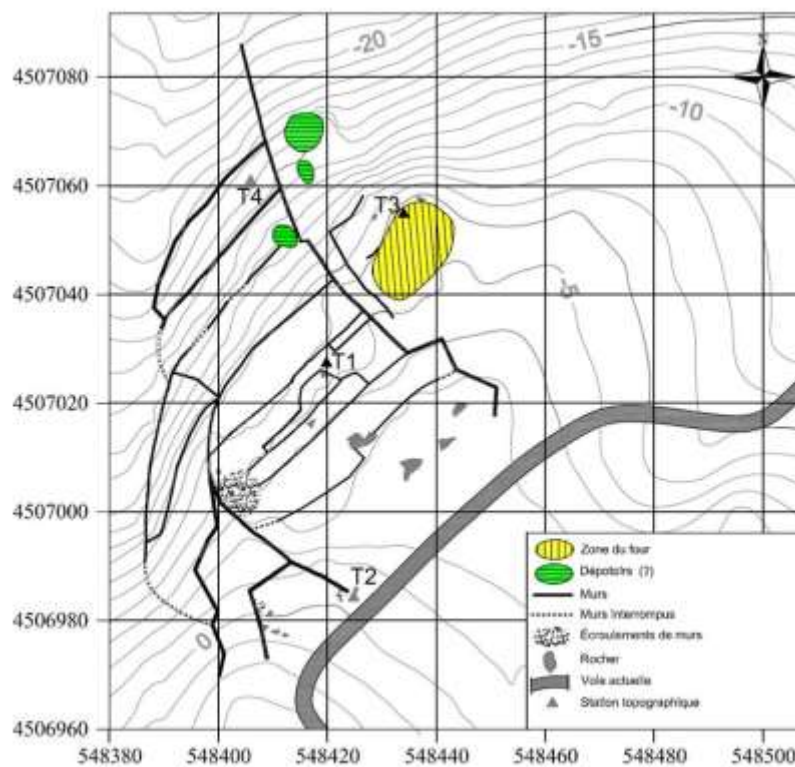


Figure 40 : plan topographique de Sotiras (Thasos)

Au-delà de l’atelier, un habitat de montagne et des installations sont repérables. L’étude préparatoire permet d’envisager une opération archéologique pour l’année 2013

menée par A. Avram (Université de Mans), N. Badoud, ancien membre suisse de l'École, et M. Brunet (Maison de l'Orient, Lyon 2) en collaboration avec l'Université de Bucarest.

À **Argos**, parmi les nombreuses opérations d'étude, on signalera celle qui a concerné le musée archéologique et son inventaire en vue du futur déménagement des collections. Elle a mobilisé des membres de l'École (D. Ackermann, S. Perrot, N. Trippé) et des vacataires pendant trois mois sous la responsabilité de Cl. Prêtre (CNRS) et G. Touchais (Paris I). Sur le terrain un nettoyage des vestiges hellénistiques a été mené sur la colline de l'Aspis. Il a permis l'étude du rempart hellénistique par Sylvian Fachard. À cette occasion a été découvert un beau mur polygonal, construit en avant du rempart et conservé sur plus de 25 m. Il appartient sans doute à un renforcement du circuit de la fortification vers l'extrême fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.



Figure 41 : rempart hellénistique sur l'Aspis (Argos)

Il trahit la volonté de bénéficier d'une solide défense indépendante de la ville basse et offrant ainsi un refuge en cas de nécessité. Cette valorisation du dispositif défensif de la colline suggère qu'elle fut amenée à jouer un rôle nouveau dans la stratégie défensive de la cité.

À **Délos**, pas moins de 16 équipes se sont succédées sur le terrain pour étudier différents monuments : des plus prestigieux comme l'Artémision (J.-Ch Moretti, CNRS) aux plus humbles, comme les latrines des maisons du Quartier du Théâtre (Alain Bouet, Univ. Toulouse Le Mirail), en passant par les plus énigmatiques, le fameux GD42 ou probable

Pythion (A. Febvey, EFA) ou les plus tardifs, le Mur de Triarius (St. Maillot, Université de Clermont-Ferrand). L'étude de GD42, menée par A. Febvey, membre de l'EFA, a pu progresser grâce, d'une part, au déplacement des blocs entreposés dans le monument qui ont été stockés sur une plateforme construite à cet effet, et, d'autre part, au travail minutieux sur les vestiges accompli avec J.-J. Malmary (CNRS-IRAA).



Figure 42 : Déplacement des blocs entreposés dans le Pythion, Délos, septembre 2012

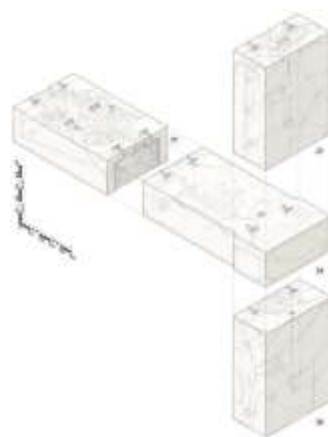


Figure 43 : Ante du Pythion, axonométrie (J.-J. Malmary, CNRS-IRAA)

On signalera aussi la poursuite de la synthèse sur le sanctuaire d'Apollon, menée sous la direction de R. Étienne (Paris I). Enfin il faut mentionner la reprise du dossier de restauration de la statue-portrait de Gaius Ophélius. Cette opération s'inscrit à la fois dans l'une des priorités du contrat quinquennal, intitulée *Patrimoine et Histoire de l'Art*, et dans la politique de collaboration active avec l'Éphorie des Cyclades qui demande depuis des années le réexamen de la restauration réalisée en 1990 par l'École. A la demande de l'EFA, une première mission d'étude et d'évaluation a été conduite par N. Minos, directeur du service des restaurations au Ministère de la Culture en Grèce et par A. Constantatos, restaurateur de l'EFA. Un diagnostic sera rendu en 2013 et une première intervention sera programmée en 2014.



Figure 44 : mission d’étude sur la statue d’Ophelius (Délös)

Dernier point, Délos a été retenu comme site pilote pour la réalisation d’un Système d’Informations Géographique (SIG) qui doit permettre à terme de stocker les données archéologiques produites par les différentes missions de terrain et d’étude. Le choix de Délos s’explique par la réalisation récente d’un atlas archéologique réalisé par l’Institut de Recherche sur l’Architecture Antique (CNRS) sous la conduite de J.-Ch. Moretti. Cet atlas doit être publié prochainement sous format papier, mais est exploité sous format numérique géo-référencé dans le cadre de ce projet. Le SIG est élaboré sous la forme d’une base de données spatialisées en ligne ou « web mapping » que tout chercheur peut exploiter depuis son ordinateur sans avoir à installer de logiciel spécialisé. Ce type de service en ligne a pour vocation d’être étendu aux autres sites de l’École. Il vise aussi à renouer avec une politique dynamique de collecte des archives scientifiques. La base est installée sur les serveurs de l’École qui en assure la maintenance et la sécurité. Le projet est réalisé sous la direction de L. Fadin, topographe de l’EFA, qui encadre des stagiaires, Q. Briquet (EST Le Mans) en 2012 et L. Voileau (ENS) en 2013.



Figure 45 : projet de SIG en ligne pour Délos

En **Crète**, ont été poursuivies plusieurs campagnes d’études. A **Malia**, M. Devolder (EFA) a repris l’étude des Magasins Dessenne, un ensemble fouillé il y a 50 ans par André Dessenne et situés au Sud-Ouest du palais. Le plan, la chronologie (au sein de l’époque protopalatiale, soit le XVIIIe s. av.) et les phases d’utilisation ont pu être précisés. Un programme de conservation a été mis au point et sera réalisé dans l’été 2013. À **Dréros**, à quelques kilomètres à l’est de Malia, une campagne d’étude a succédé aux trois campagnes de fouilles menées depuis 2009 en collaboration avec l’Éphorie de Crète de l’Est, sous la responsabilité conjointe d’Al. Farnoux et de V. Zographaki. La mission était composée de N. Kyriakidis (Paris 8), H. Brun (Paris 4), D. Lefèvre-Novaro (Strasbourg) et avait pour but de préciser la chronologie et la nature de l’occupation de l’acropole Ouest : à la suite de la campagne de fouilles de 2011, il apparaît clairement que le bâtiment dégagé par Xanthoudidis en 1917 n’est pas un « andreion », un bâtiment civique pour les hommes, comme le voulait Marinatos, mais un sanctuaire qui a connu plusieurs phases d’occupation. Le premier état, de l’époque géométrique, correspond à un sanctuaire de plein air avec des offrandes de bovidés en terre cuite. Le deuxième état date du début de l’époque archaïque (VIIIe siècle) : il est constitué de deux pièces construites au sommet de l’acropole et d’un



mur de terrasse ; les offrandes en métal y sont les plus nombreuses. Le troisième état est hellénistique : le bâtiment est agrandi et une seconde terrasse est construite à l'Est ; les offrandes sont alors essentiellement des figurines de terre cuite, en nombre moins important. Ce sanctuaire est donc le deuxième identifié à Dréros, le premier étant le temple près de l'agora où fut trouvée la triade apollinienne en 1935.



Figure 46 : Dréros (Crète), acropole Ouest et figurine de bovidé, IXe s. av. J.-C.

A Chypre, à **Amathonte**, après plusieurs années consécutives de fouilles, ont été privilégiées les campagnes d'étude du matériel, en particulier le matériel issu de la fouille des magasins du palais (Th. Petit, Université de Laval) où sont apparus des niveaux de l'époque géométrique et au rempart (P. Aupert, CNRS). Ces campagnes d'étude ont donné des résultats intéressants, en particulier au rempart dans une fosse fouillée dans le secteur Nord où avait été découvert un abondant matériel archaïque, dont plusieurs figurines en pierre ou en terre cuite. Une Aphrodite-Astarté en calcaire se tenant les seins et portant un double collier, trouvée en deux exemplaires identiques (H. 10,5 cm pour le plus complet), rappelle les quatre déesses nues du sarcophage de la collection Cesnola, originaire d'Amathonte, mais aussi des figurines trouvées à Tamassos et à Idalion.



Figure 47 : Aphrodite-Astarté en calcaire (Amathonte, rempart)

Enfin, à l'automne 2012, une mission géomorphologie menée par A. Chabrol (EFA) a été menée dans la zone de l'agora pour étudier l'articulation de ce secteur et du port. Cette mission prépare une reprise des travaux qui comprendra la publication de la fouille du port (J.-Y. Empereur et T. Kozelj) et celle de la bordure Sud de l'agora (J.-P. Prête).



Figure 48 : Amathonte, étude géomorphologique du port « interne »



Recherches archéologiques en 2012 : bilan récapitulatif

Activités scientifiques 2012 : récapitulatif

2012*	† † THASOS*	THANAR*	Fouille*	A. Muller† Fr. Blondé† Pl. Pétridis*	
		Macellura*	Post-fouille*	J.-Y. Marc*	
		Céramique romaine (H-05)*	Etude*	J.-S. Gros*	
		Agora – épigraphie (H-06)*	Etude*	P. Hamon*	
		Sculpture (H-07)*	Etude*	G. Biard*	
		Offrandes dans les sanctuaires (H-14)*	Etude*	A. Tichit*	
		Eau à Thasos (H25)*	Etude de terrain*	Trippé*	
		DIKULIASH*	/*	Fouille*	P. Darcaque† Z. Tsintsoni*
		KIRRHA*	/*	*	*
	† DELPHES*	Portique Ouest (D-08)*	Etude*	A. Perrier*	
		Ville de Delphes (D10)*	Etude- Prospection*	J.-M. Luce*	
	† ARGOS*	Aspis (B-05)*	Etude*	G. Touchais,† A. Philippe- Touchais† + Fachard*	
		Abrédision d'Argos (B-02)*	Etude*	Fr. Croissant*	
		Nécropole de la Deiras (B-07)*	Etude*	A. et G. Touchais*	
	† DELOS*	Abrédision de Stésiléas (C-06)*	Fouille*	C. Durwey*	
		Maison de Fourni (C-23)*	Fouille*	H. Wurmsers*	
		Sanctuaire† d'Apollon*	Etude*	R. Etienne – Fr. Prost*	
		Artémision (C-15) + 14 et 32*	Etude*	J.-Ch. Moretti*	
		Pythion (C-24)*	Etude*	A. Febvey*	
		Mur de Tigris (C-11)*	Etude*	St. Maillot† M. Fincker*	
		Espaces de stockage (C-04)*	Etude*	V. Chankowski*	
		Terres cuites architecturales (C-03)*	Etude*	M.-Fr. Billot*	
		Maison des stucs (C-30)*	Etude*	Reignard*	
			Latrines (C-28)*	Etude*	A. Bouet*
		† MALIA*	Quartier Delta† Bât. Pi → (F-03)*	Etude*	M. Pomadère*
	Magasins Dessenne*		Etude*	M. Devolder*	
		ITANOS*	*	Etude*	M. Xanthopoulou*
		MIRABELLO*	Dréros*	Etude*	A. Farnoux*
		AMATHONTE*	Les magasins du palais*	Etude*	B. Blandin† I. Tassignon† Th. Petit*
			Rempart*	Etude*	P. Aupert*
		*	Klimonas*	Fouille*	J. Guilaine*
	SOVJAN*	Bassin de Korçe*, Sovjan et Kallamas*	Post-fouille- prospection*	G. Touchais / C. Oberweiler*	
	DURRÉS*	Sanctuaire† D'Artémis*	Etude*	A. Muller*	
	BYLLIS*	/*	Fouille+étude*	P. Chevalier*	

†



## IV – DOCUMENTATION

### A) Bibliothèque<sup>3</sup>

L'année 2012 est une année de transition pour la bibliothèque. En effet, avec deux vacances de postes (celui de conservateur de fin mars à début juin et l'un des postes d'assistant de fin avril à début septembre) et l'absence prolongée de la relieuse/restauratrice de mai à décembre en congé maternité, le service s'est retrouvé en situation de fragilité pour mener à bien le principal projet de l'année, le changement de logiciel informatique, participer à des

---

<sup>3</sup> Le rapport qui suit est tiré du rapport d'activité préparé par Mme K. Brzustowski-Vaisse.



nouveaux chantiers de l'EFA (mutualisation entre Ecoles françaises à l'étranger) et réagir sur des dossiers stratégiques comme le CADIST.

### *1. Gestion des ressources humaines*

La bibliothèque a connu un renouvellement important de son personnel. Une nouvelle contractuelle CADIST a pris ses fonctions en décembre 2011. Un conservateur a été recruté par la voie statutaire en mars pour une prise de poste début juin. L'assistante de bibliothèque recrutée en juillet a rejoint l'équipe début septembre. Lors de ce dernier recrutement, la nécessité de professionnaliser le service, pour faire face aux évolutions de la documentation de niveau recherche, a été un critère déterminant dans le choix des candidats. Certaines compétences, en particulier celles liées aux nouvelles technologies et à la médiation entre l'utilisateur et la documentation électronique, ne peuvent être acquises qu'au moyen d'une solide formation initiale en bibliothéconomie. Les collègues plus anciens dans le service ont été beaucoup sollicités pour l'intégration, la formation et l'information des nouveaux arrivants. En l'absence de la relieuse-restauratrice, si le rangement courant a été effectué normalement par l'agent d'accueil et les vacataires de l'après-midi, tout ce qui relève d'un entretien plus poussé (dépoussiérage et réparation) est resté en attente à partir de juin. Certaines réparations ou restaurations urgentes ont été externalisées.

La formation du personnel a concerné en priorité l'accompagnement du projet informatique, mais d'autres formations ont néanmoins été suivies :

- formation à l'EAD (3 jours en juin), mise en application pour le signalement des archives scientifiques de l'EFA dans Calames ;
- formation coordinateur Sudoc (2 jours et demi en octobre), mise en application pour la gestion des transferts réguliers entre le Sudoc et le système informatique local

Des réunions de service ont été organisées régulièrement (entre une fois par mois et une fois par semaine dans les temps forts du projet informatique), donnant lieu à la rédaction de comptes rendus disponibles sur le serveur commun. Ces réunions permettent à l'ensemble des agents d'avoir les informations nécessaires sur les projets en cours et de valider des procédures de travail. L'un des objectifs est aussi de mieux assurer la liaison entre le service public et le travail interne. Cette liaison d'accueil est renforcée par la présence du conservateur et de l'un des assistants de bibliothèque à la banque d'accueil pour des



permanences pour des permanences de deux heures par semaine. L'agent d'accueil dispose ainsi d'un temps de travail interne plus important pour la préparation des trains de reliure et le travail sur les archives scientifiques. Aucun stagiaire n'a été accueilli entre juin et décembre 2012 : le planning très serré du projet informatique ne permettait pas dégager le temps nécessaire à l'encadrement d'un stage. Deux stages ont pu être programmés pour le premier semestre 2013 : un stage « archives » de février à mai et un stage bibliothèque (sur l'EAD) en juin.

## *2. Le changement de système informatique*

Le logiciel Horizon 7.4 ne devant plus connaître d'évolution, la décision a été prise fin 2011 de changer de système informatisé. Une première période de tests du nouveau système, Symphony, s'est déroulée en février-mars 2012 mais le projet a été ensuite interrompu jusqu'en juillet. Un nouveau planning validé durant l'été prévoit une bascule sur le nouveau système à la mi-janvier 2013. Le suivi du projet a été très lourd malgré une organisation en deux équipes projet destinée à mieux répartir la charge de travail : une pour Symphony et une pour Portfolio (nom de l'interface publique du catalogue et du portail de la bibliothèque). De septembre à décembre, l'équipe a été mobilisée par de nombreuses sessions de formation, sous des formes diverses (deux semaines de formation à temps complet à Symphony sur site ; neuf conférences téléphoniques ; trois jours de configuration de Portfolio sur site). De nombreux tests ont été effectués pour vérifier le fonctionnement du système et la reprise des données ; les anomalies ont été transmises au prestataire (la société Sirsidynix) au moyen d'un journal de validation mis à jour régulièrement. Par ailleurs, on a profité du changement de logiciel pour améliorer certaines données d'exemplaires comme les « politiques » de localisations et de types de documents. Ces modifications ont fait l'objet de traitements par lots de la part du prestataire ; les bibliothécaires ont dû vérifier que ces traitements avaient été correctement appliqués aux quelque 80 000 exemplaires de la base. Des informations supplémentaires ont été ajoutées aux exemplaires comme la provenance des documents (achat, don ou échange). On a également demandé au fournisseur d'améliorer le chargement des notices du Sudoc dans le catalogue local afin de limiter au strict minimum les interventions manuelles sur ces notices.



Pour l'interface Portfolio, un important travail a été fourni, avec l'aide du graphiste et des informaticiens de l'EFA, afin de personnaliser le graphisme et le contenu du portail standard. Clélia Roos a pris en charge l'administration de Portfolio, qui suppose des connaissances en langages HTML et CSS. En plus d'une nouvelle interface pour la recherche dans le catalogue et d'une présentation plus claire des informations, Portfolio offre la possibilité de gérer (dépôt, indexation et recherche) des documents électroniques déposés dans le système (fichiers PDF par exemple).

### *3. Acquisition et traitement des collections*

Les échanges enrichissent la bibliothèque de publications difficiles à acquérir auprès des diffuseurs commerciaux. Le nombre de documents reçus (709) et la valeur commerciale représentée (18 552 €) sont stables par rapport à l'an dernier. Ces documents proviennent de 174 organismes, dont 45 en Grèce. En revanche le nombre d'envois a diminué (106) pour une valeur de 6 690 € (hors frais d'envoi). 50 organismes, dont 20 en Grèce, sont destinataires.

S'agissant des monographies, le nombre de documents achetés est en baisse par rapport à l'an dernier (593) ; la part du budget dépensé est également en repli (33 444 €). Ce ralentissement s'explique par les différentes absences, mais aussi par un rallongement des délais de livraison chez certains fournisseurs. Un nombre significatif d'ouvrages commandés au dernier trimestre 2012 n'a pas été livré avant la fin de l'exercice budgétaire.

Pour les périodiques, les 434 titres actifs en 2012 se répartissent comme suit entre achats, échanges et dons :

- 205 abonnements à titre onéreux
- 186 échanges
- 43 dons

Enfin, 891 fascicules ont été reçus dont 448 par voie onéreuse, 365 par les échanges et 78 en dons. 11 nouveaux titres ont démarré en 2012. Le budget périodiques pour l'année 2012 se monte à 37 100 €, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier (baisse qui s'explique par des calendriers de paiement variables d'une année sur l'autre et non par une baisse des coûts d'abonnement).



La documentation électronique n'a pas encore vraiment trouvé sa place dans les collections de l'EFA, et ce pour plusieurs raisons. Certains abonnements aux bases de données étaient encore sur support CD ROM, peu facile d'utilisation. L'absence de Wifi dans la bibliothèque ne facilitait pas non plus l'utilisation des ressources en ligne. Le signalement actuel des ressources en ligne est insatisfaisant, que ce soit dans le catalogue lui-même ou dans l'onglet « liens et signets documentaires ». Les versions électroniques de périodiques (78 titres dont 60 payants) ne font pas toujours l'objet d'une notice distincte de la version papier, ce qui devrait être le cas selon la norme de catalogage. Il y a également des problèmes d'accès résultant d'un manque de suivi dans la gestion des ressources électroniques. Une vérification systématique des accès en ligne a été entreprise et a permis de rétablir des accès qui étaient coupés (changement d'adresses IP de l'EFA non pris en compte ou url de la ressource ayant changé). Le signalement des périodiques électroniques conformément à la norme est en cours. Le nouveau portail de la bibliothèque devrait permettre d'améliorer la visibilité des ressources. Au-delà des problèmes de gestion et de signalement, c'est une question de politique documentaire qui se pose. Les lecteurs de la bibliothèque de l'EFA ont déjà, pour une partie d'entre eux, des accès aux ressources électroniques via leur université ou organisme de rattachement. Par ailleurs, dans le cadre du partenariat CADIST, une inscription à distance à la BIU Sorbonne peut donner accès à toute la documentation électronique de cet établissement. Il conviendra donc, durant l'année 2013, de se pencher sur les besoins réels des usagers de l'EFA, non couverts par ailleurs, afin de repositionner la documentation électronique dans les collections.

Le signalement des documents dans le SUDOC s'est poursuivi en 2012-2013. L'année 2011 avait été exceptionnelle : une opération d'exemplarisation automatique avait permis de créer 10 600 exemplaires. En 2012 le niveau d'activité connaît une baisse par rapport aux années 2009 et 2010 avec 494 créations de notices bibliographiques, 3 036 modifications et 1 331 localisations. 215 notices d'autorité ont été créées et 125 modifiées. Cette participation moins active au Sudoc s'explique par le manque d'un personnel sur cette fonction pendant 5 mois de l'année et une moindre disponibilité des autres membres de l'équipe en raison du projet informatique (arrêt du signalement pendant deux semaines en octobre pour cause de formation à Symphony). Au total, 38 959 documents de l'EFA sont



signalés dans le Sudoc (53 langues sont représentées !). 7 123 d'entre eux sont des unica, ce qui signifie que l'EFA est la seule bibliothèque à les posséder dans le réseau Sudoc. 37 189 documents sont des monographies et 1 701 des périodiques. Le nombre de documents électroniques signalés a progressé de 147 à 174 (e-books et revues électroniques).

Pour la première fois cette année une partie de la subvention CADIST du Ministère a été attribuée sur critères de performance. Ceux-ci étant identiques pour l'ensemble des établissements CADIST, leur application à la bibliothèque de l'EFA a eu pour conséquence une baisse de la subvention. En raison de sa petite taille et de son fonctionnement particulier (pas de prêt pour les lecteurs), la bibliothèque a été lourdement pénalisée sur les critères du prêt entre bibliothèques et de la participation aux négociations Couperin en tant que négociateur. Un courrier co-signé par la direction de l'EFA et la présidence de l'Université Paris I a été adressé au ministère pour rappeler que le CADIST Antiquité est basé sur une complémentarité d'activités EFA/BIU Sorbonne et qu'une évaluation séparée des deux établissements sur l'ensemble des critères introduit nécessairement un biais. Le conservateur de l'EFA a eu plusieurs contacts téléphoniques avec les collègues en charge du CADIST à la BIU Sorbonne. Une réunion doit avoir lieu en début 2013 afin de faire le bilan des actions de coopération (notamment les acquisitions partagées de ressources électroniques) et de relancer le travail collaboratif. Par ailleurs, il semble nécessaire, à l'EFA, d'améliorer la visibilité de la mission CADIST. En effet, celle-ci n'est pas limitée au cadre de la subvention du Ministère. Une grande partie de l'activité courante et du budget propre de la bibliothèque est consacrée aux Sciences de l'Antiquité et doit donc être valorisée pour le CADIST.

#### *4. Les services*

La bibliothèque s'est dotée à la rentrée 2012 d'un guide du lecteur en version française et en version grecque. Ce document est systématiquement remis à tout nouvel inscrit. Il donne des informations pratiques et présente les services à disposition des usagers de la bibliothèque.

L'activité de prêt entre bibliothèque (PEB) est stable par rapport à 2011. La mise en place des coupons IFLA comme système de paiement simplifie les transactions mais n'a pas entraîné de hausse de l'activité : 32 demandes ont été satisfaites par l'envoi de photocopies





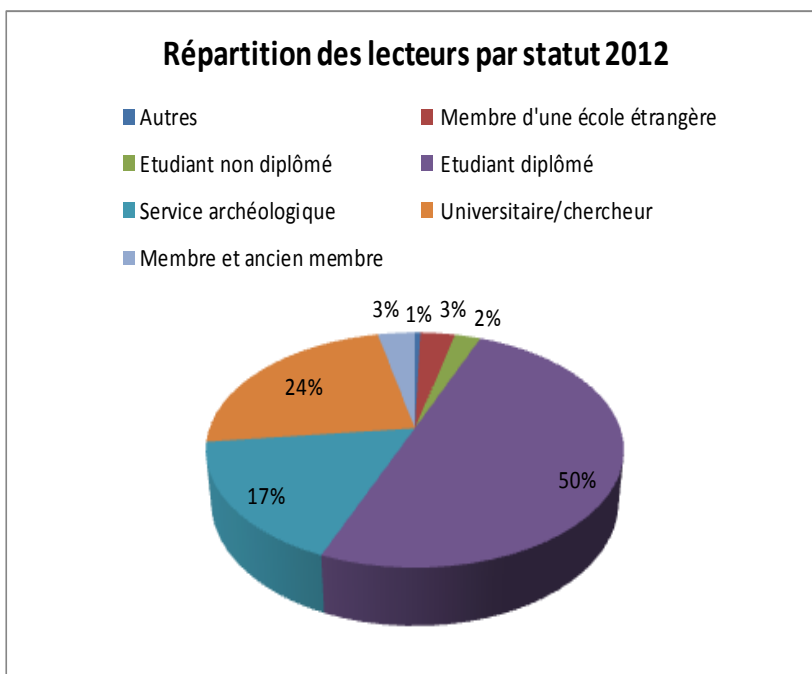
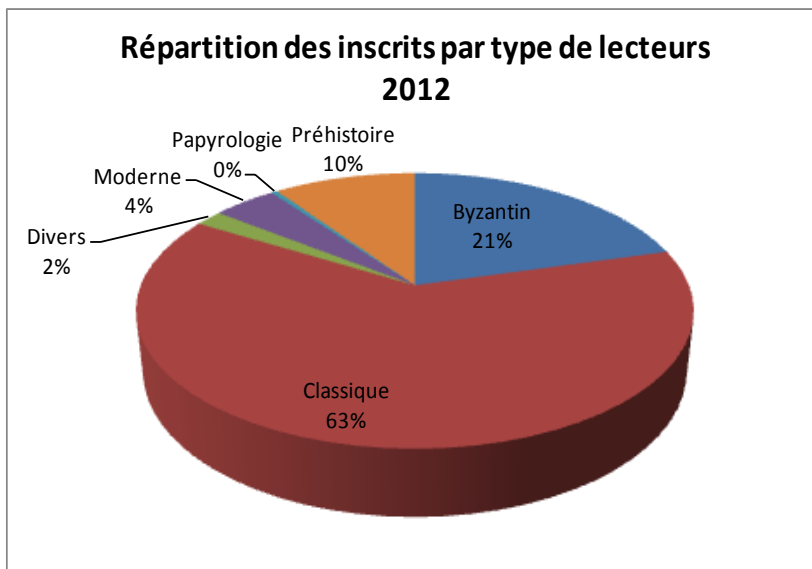
par courrier ou de pages scannées par e-mail (21 pour des bibliothèques françaises, les autres en direction de la Belgique, de l'Espagne, de l'Italie, de l'Allemagne et des Etats-Unis).

La connexion à l'internet sans fil (Wifi) a été installée dans tous les espaces de la bibliothèque durant l'été 2012. Celle-ci permet non seulement à tous les usagers de se connecter à internet depuis leur ordinateur portable sans la contrainte de se brancher sur une prise réseau, mais aussi d'accéder aux abonnements électroniques de l'EFA.

L'achat d'un scanner pour un usage en libre-service avait été envisagé en 2011. Il s'est concrétisé fin 2012 par l'achat de l'appareil « Zeta » de la marque Zeutschel, à la suite d'une étude de marché sur des matériels remplissant un cahier des charges précis (matériel adapté à la prise de vue de livres, revues et autres documents jusqu'au format A3 ; résolution de 300 dpi ; facilité d'utilisation pour un usage en libre-service par les lecteurs de la bibliothèque ; compatibilité avec le système « Cartadis » pour mettre en place une tarification de l'usage du scanner). Le « Zeta » a été retenu en raison de son coût très concurrentiel (12 054 € TTC) et d'un léger avantage technique par rapport à d'autres scanners de la même gamme. Une tarification de l'usage du scanner, alignée sur celle des photocopies, a été proposée au CA de l'EFA en novembre, à titre expérimental. Ce service est certainement très apprécié des lecteurs. Ceux qui séjournent à l'EFA pour une courte durée, peuvent désormais repartir avec des documents de travail stockés sur une clé USB (avec les mêmes restrictions de reproduction que pour le photocopieur, dans la limite de l'achat de deux cartes de photocopies par mois). Par ailleurs, le scanner offre l'avantage, par rapport au photocopieur, de mieux préserver les ouvrages grâce à une prise de vue qui se fait en hauteur et à un plateau compensateur qui permet de bien ouvrir les documents épais sans dommage pour la reliure.

##### *5. Fréquentation de la bibliothèque*

Avec le même volume horaire par semaine et le même nombre de jours d'ouverture sur l'année (60h50 par semaine et 289 jours), la fréquentation a progressé de 4,9% pour atteindre 8 565 entrées (comptabilisées à partir du registre). Mars et novembre sont les mois qui totalisent le plus grand nombre de visites. La fréquentation continue de progresser en août (568 entrées cette année contre 522 en 2011). Le fichier des lecteurs compte un total de 1909 inscrits dont 481 ont renouvelé leur abonnement en 2012.



6. Conservation et patrimoine



Cette année un plus grand nombre d'ouvrages et de périodiques ont été envoyés chez le relieur Legas, avec lequel un contrat a été passé en 2011 :

- 11 trains de reliure ont été envoyés
- 230 ouvrages abîmés reliés (au lieu de 59 l'an passé)
- 258 périodiques reliés
- 711 fascicules pour reliure

Il faut noter que les conditions de rangement et de conservation ne sont pas optimales (sécheresse, poussière, rangement inadéquat) ; de nombreux ouvrages sont en mauvais état. La réserve, qui représente 499 ouvrages, est aujourd'hui répartie entre 3 locaux peu adaptés à la conservation de documents précieux (problème d'espace pour la réserve de la salle C, salle de consultation des archives humide et mal meublée). Le contenu de la réserve lui-même est à repenser : de nombreux guides ou documents récents sont rangés en réserve alors que des ouvrages du XVIIe siècle sont en libre accès et ne font l'objet d'aucune vigilance particulière. La première étape vers une vraie politique de préservation et de valorisation est une meilleure connaissance du patrimoine de la bibliothèque. Une première évaluation quantitative du fonds par tranche chronologique est en cours. Une liste tirée du catalogue de la bibliothèque par date d'édition fait apparaître la répartition suivante entre les 6 358 ouvrages antérieurs à 1900 :

- 5 titres du XVIe siècle (le plus ancien datant de 1560)
- 23 titres du XVIIe siècle (dont 1 périodique)
- 106 titres du XVIIIe siècle
- 733 titres édités entre 1801 et 1850
- Environ 5 500 titres entre 1851 et 1900

Pour bâtir une politique patrimoniale, il faudra compléter cette première évaluation quantitative pour dégager les spécificités de la collection (ouvrages rares, thématiques dominantes) et concevoir un plan de numérisation. Cette politique devra par ailleurs être définie en articulation avec les autres écoles étrangères à Athènes et pourra s'insérer dans des projets communs aux bibliothèques des EFE. Sans attendre cependant la bibliothèque de l'EFA a pu faire une expérimentation en avril 2013. En effet la bibliothèque possède une édition des œuvres complètes de Démosthène de 1570, assez rare, et l'exemplaire présente

des particularités très intéressantes (annotations manuscrites dans la marge, reliure d'origine). La numérisation a été réalisée dans le but de préserver l'original, qui est fragilisé, et de mettre en valeur le fonds ancien et précieux de la bibliothèque de l'EFA. L'ouvrage a été numérisé à titre gracieux par le MIET ( ΜΟΡΦΟΤΙΚΟ ΙΔΡΥΜΑ ΕΘΝΙΚΗΣ ΤΡΑΠΕΖΗΣ). La mise en forme et la mise en ligne du fichier ont été assurées en interne. Ce « Démosthène numérique » est désormais signalé dans le catalogue de la bibliothèque, sous la cote DE164.

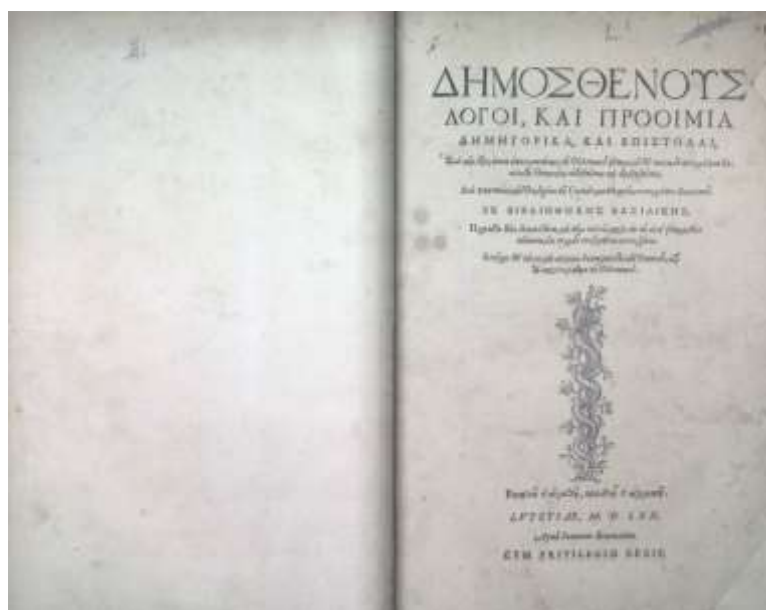


Figure 49 : œuvres complètes de Démosthène, 1570, numérisé et disponible en ligne

### 7. La mutualisation entre Ecoles françaises à l'étranger

Les bibliothèques des cinq écoles ont été incitées à se rapprocher pour étudier des pistes de mutualisation. Les directeurs des bibliothèques se sont réunis deux fois, à Toulouse début septembre puis au Caire début décembre. Les échanges ont permis de cerner des problématiques communes mais aussi de mettre en lumière des divergences dans le fonctionnement des cinq bibliothèques. Les actions de mutualisation mises en place dès cette année sont les suivantes :

- inscription réciproque des lecteurs dans le réseau des EFE
- gratuité du prêt entre bibliothèques au sein de ce réseau
- politique commune de formation des personnels



Une réflexion sur la mutualisation dans le domaine de la formation continue a permis de programmer une première formation commune EFA/IFAO pour l'indexation RAMEAU à Athènes, en mars 2013. La conservation et la valorisation du patrimoine des bibliothèques est une préoccupation commune à partir de laquelle on pourrait envisager des actions concrètes (plan d'urgence, numérisation partagée, etc.).

## **B) Archives<sup>4</sup>**

Dans l'année 2012-2013, a été mise en œuvre l'orientation nouvelle en matière d'archives scientifiques et administratives telle qu'elle est intégrée dans le contrat quinquennal. Du 11-15 juin 2012, F. Oppermann, est venu en mission d'évaluation à l'EFA. Il a rendu un rapport à l'automne qui, tout en reconnaissant le bon état général des collections, recommande la création d'un service automne qui regrouperait la photothèque, la planothèque, les archives administratives et les archives scientifiques manuscrites (aujourd'hui placée sous la responsabilité de la conservatrice de la bibliothèque) et la collection d'estampages. Un profil de poste pour le responsable de ce service a été élaboré en concertation avec F. Oppermann et le poste publié au printemps 2013 pour une prise de fonction en septembre 2013. La campagne de recrutement a été réalisée en juin 2013.

Parallèlement l'Agence pour le Patrimoine Immatériel de l'État a été sollicitée pour une mission d'expertise sur les services offerts par l'EFA en général et leur protection juridique, en particulier dans le domaine des archives scientifiques très sollicitées. La mission a été effectuée en octobre 2012 et le rapport rendu en janvier 2013. Il comporte différentes recommandations pour la protection des droits moraux.

### *1. Les archives manuscrites scientifiques*

La rétroconversion dans Calames des archives Thasos antérieures à 1954 et des fonds Vallois et Marcadé a été achevée à l'automne. Les notices du catalogue de la bibliothèque au format Marc 21 ont été converties au format EAD par un prestataire extérieur, grâce à une subvention de l'ABES. La reprise de ces données a été réalisée en interne ; ont été également convertis le fonds Charles Picard et la série Délos 1. La conversion des carnets de

---

<sup>4</sup> Le rapport qui suit a été élaboré à partir du rapport de K. Brzustowski-Vaïsse pour les archives manuscrites et celui de K. Christophi pour la photothèque et la planothèque

fouilles Délos est en cours. Au 31 décembre, les données de l’EFA dans Calames représentent 314 « composants » (unités documentaires) dont 201 réalisés en interne et 11 ayant un lien vers des fichiers numérisés (THASOS 2-C Tha 1 à 11).

En attendant la mise en place d’un service des archives à l’EFA, il a été décidé de poursuivre le travail de conversion dans Calames, qui offre l’avantage de signaler des fonds complémentaires (fonds de la Bibliothèque de l’Institut de France ou Fonds Burnouf à Nancy) et semble un outil propre à valoriser les archives de l’EFA auprès d’un public plus large. Le traitement du fonds Pierre Amandry a été finalisé par Marie-Claude Teyssier-Chotard en août. La totalité du fonds a fait l’objet d’inventaires et de notices très détaillés.

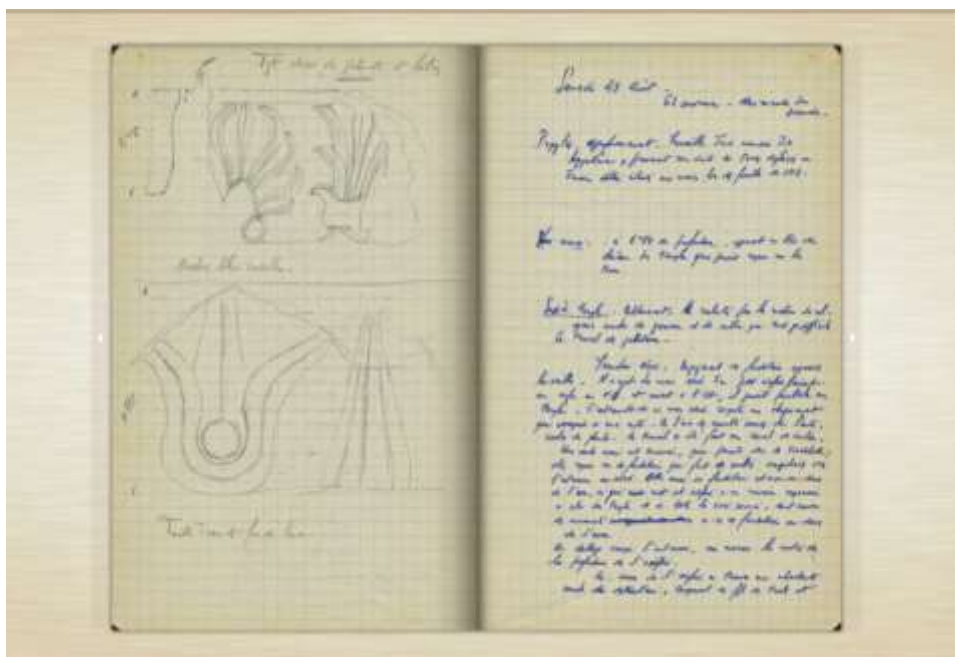


Figure 50 : carnet de fouilles de R. Martin, Claros 1953-1954, mis en ligne en 2013

Le nombre de dossiers d’archives consultés est en augmentation par rapport à l’an dernier : 355 répartis en 53 demandes (contre 310 dossiers consultés en 2011).

## 2. Planothèque / photothèque

Le fonds, créé en 1960, couvre toutes les activités scientifiques conduites par l’EFA en Grèce, à Chypre, en Albanie et en Turquie, depuis la fin du XIXe siècle jusqu’à nos jours. Cette documentation originale concerne, en particulier, les fouilles archéologiques à Delphes, Délos, Thasos, Philippos, Dikili Tash, Argos, Malia, Sovjan d’Albanie et Amathonte de Chypre ;





le Néolithique, l'âge du Bronze, les époques classique et byzantine y sont les périodes les mieux représentées. Cette collection imposante s'accroît constamment avec de nouvelles images sur différents supports dans un but scientifique et documentaire.

En 2012, le personnel des Archives (photothèque-planothèque) est composé de trois personnes dont la responsable du service. La planothèque assure comme tâche principale l'enregistrement et l'informatisation de nouveaux dessins, et l'exécution des commandes. La photothèque s'est surtout consacrée à l'informatisation rétrospective du fonds photographique. L'un des personnels a fait valoir ses droits à la retraite au printemps 2013. Son remplacement s'inscrira dans le cadre de la création du service des archives de l'EFA. La correction des notices et la mise à jour de la base, les commandes, la correspondance, ainsi que l'administration du fonctionnement du service ont été poursuivis tout au long du 1<sup>er</sup> semestre 2013.

**La Photothèque** conserve actuellement 626.508 (l'année 2012 incluse) photographies anciennes et contemporaines, sous la forme de négatifs noir et blanc, de négatifs couleurs, de 14.000 plaques de verre et d'une collection de diapositives, auxquels viennent s'ajouter des fichiers numériques, actuellement environ 75.000 clichés. En 2012, le fonds de la photothèque s'est enrichi de 13.662 nouveaux clichés numériques (4.717 en 2011). Le nombre spectaculaire s'explique par le versement de 8.456 photos de figurines d'Argos par Fr. Croissant. Le service assure aussi les commandes : en 2012, 1.541 (3.258 en 2011) clichés ont été numérisés. La plupart de ces images, 1.376 (2.814 en 2011), ont été demandées pour le compte de l'École (direction, service des publications, membres et anciens membres), tandis que 165 (444 en 2011) images ont été numérisées à la demande des particuliers.

**La Planothèque** possède actuellement 48.858 dessins, dont 15.838 numériques natifs, concernant l'architecture, la topographie, la cartographie et des objets, ainsi que des aquarelles. En 2012, la collection des dessins et des plans s'est enrichie de 2.454 nouveaux documents (2.266 en 2011). Parmi ces dessins 2.398 (2.263 en 2011) ont été réalisés sur ordinateur et 56 (3 en 2011) à la main, de manière classique. En matière de commandes de plans, le total de reproductions a atteint 1.337 documents (contre 764 en 2011), soit sous la forme de tirage papier classique, soit sous la forme de numérisations. La plupart de ces

reproductions, 1.144 documents, ont été demandées pour le compte de l'École (direction, service des publications, membres et anciens membres, architectes), tandis que 193 documents ont été numérisés à la demande des particuliers.

**Le portail Archimage**, créé en 2011, qui doit donner accès à terme à l'ensemble des archives graphiques et photographiques de l'EFA, a continué d'être amélioré et enrichi. Le nombre des notices intégrées se monte à 592.415 fiches dont 556.993 concernent le fonds photographique et 48.858 représentent les documents graphiques. Un important travail de modération des fiches reste à faire.

Enfin, dans le cadre de la **valorisation** de la documentation photographique et graphique, le service a contribué à la réalisation de deux expositions :

- la première, intitulée « Μεσαιωνικά λιμάνια-σταθμοί στους θαλάσσιους δρόμους της Ανατολής », en partenariat avec le Centre européen des monuments byzantins et post-byzantins à Thessalonique, a été inaugurée le 15 décembre 2012. Constantinople et Odessa sont les autres villes qui vont l'accueillir prochainement.
- La deuxième avec le titre « Le trésor des Marseillais à Delphes », en partenariat avec des institutions françaises, a eu lieu en janvier 2013 à Marseille. Mise à part l'exposition elle-même, un catalogue et un hors-série de la revue *Archeologia* consacré au Trésor des Marseillais sont illustrés par des photographies et dessins issus des collections de l'EFA.

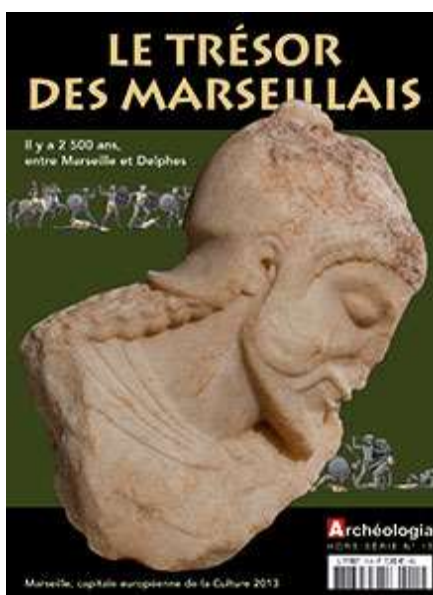


Figure 51 : Supplément de la revue *Archéologia* utilisant des photos de l'EFA

### 3. Estampages<sup>5</sup>

D. Ackermann, ancienne membre suisse de l'EFA, a poursuivi au printemps 2012 l'identification, le classement et l'étude des estampages de la collection de l'EFA. Ce travail doit déboucher sur la mise en ligne d'une base de données de tous les estampages de la collection, qui sera consultable sur le site internet de l'Ecole. D. Ackermann a ainsi enregistré plus de 500 estampages dans cette base. D'après une estimation large, il reste encore une cinquantaine de tiroirs contenant des estampages non classés, chiffre auquel il faut ajouter plusieurs ensembles contenus dans des caisses et des boîtes éparses.

Cette collection (environ 8000 pièces) est une des richesses méconnues de l'EFA qui suscite cependant une réelle curiosité de la part de chercheurs (anciens membres ou non). Les demandes sont de plusieurs types :

- savoir s'il existe dans la collection un estampage de telle inscription (3 demandes)
- vérifier sur un estampage la lecture de l'inscription, ou la taille des lettres (2 demandes)
- faire faire une photographie d'un estampage pour un usage personnel ou en vue d'une publication (3 demandes)



Figure 52 : la collection d'estampages de l'EFA

Cette collection n'a pas seulement une valeur patrimoniale. Elle rend de grands services scientifiques. Par exemple, une équipe allemande de l'université de Cologne, dirigée par le Dr. J. Hammerstaedt, a procédé pendant une semaine en juillet au scannage en trois

<sup>5</sup> Le rapport s'inspire ici du texte déposé par D. Ackermann, ancienne membre de l'EFA



dimensions d'une quinzaine d'estampages issus de la mission G. Cousin dans les années 1890 à Oinoanda (il s'agit de la « lettre philosophique » du philosophe épicurien Diogène d'Oinoanda). Ces estampages étaient la seule trace de ces inscriptions, aujourd'hui disparues ou illisibles. Ce projet de l'université de Cologne est destiné à reconstituer en trois dimensions le monument sur lequel étaient gravées ces inscriptions. Une copie de ces scans sera donnée à la bibliothèque de l'EFA pour ses archives.

La collection de l'EFA attend donc une opération de valorisation à la mesure des enjeux scientifiques qu'elle représente. Une coopération pourrait être montée avec d'autres institutions qui possèdent des fonds comparables.



## V – LES PUBLICATIONS<sup>6</sup>

Les publications sont une des missions principales de l’École permettant la valorisation de ses activités auprès de la communauté scientifique internationale. Au cours de l’année 2012, la direction du service est passée de C. Aubert, parvenue en fin de mandat, à G. Hue qui a pris son poste au 1<sup>er</sup> septembre 2012. Le recrutement d’une professionnelle de l’édition répondait à un souhait du directeur et à la recommandation de la Cour des Comptes de

<sup>6</sup> Le présent rapport est tiré du rapport de la responsable des publications G. Hue.



professionnaliser la filière au sein des EFE. Par ailleurs le service a recruté une secrétaire d'édition, en remplacement d'un personnel parti en retraite en mars 2013.

En 2012-2013, le service des publications s'est concentré sur la réalisation des ouvrages en cours, tout en poursuivant la réflexion sur les modes de dépôt et de validation des manuscrits, ainsi que sur les processus de fabrication et les systèmes de diffusion adaptés à une production éditoriale érudite, assurant la visibilité des activités de recherche menées par l'établissement. Dans le contexte actuellement en pleine mutation du domaine de l'édition scientifique, et afin de faire face aux évolutions à venir, notamment dans le champ de l'édition numérique, il est apparu nécessaire, dès le second semestre de l'année 2012, de réfléchir à des axes de développement permettant d'envisager de nouvelles perspectives. Les efforts se sont maintenus en 2012 dans les directions suivantes :

- le rattrapage progressif des retards de publication, notamment du *BCH*,
- la réduction des coûts de production,
- l'élaboration et la mise en place de contrats d'auteur, en collaboration avec l'Agence du patrimoine immatériel de l'État (APIE), grâce à une mission d'expertise réalisée en octobre 2012,
- l'évaluation des possibilités offertes par les développements numériques,
- l'amélioration de la diffusion et de la promotion des ouvrages.

#### 1. Lignes éditoriales et évolutions en cours

Le service des publications assure l'édition de la revue de l'École (*Bulletin de correspondance hellénique*). Conformément à sa vocation de valorisation et de diffusion des recherches menées par l'École, il assure également l'édition de livres issus du remaniement de thèses d'anciens membres, de travaux effectués lors de rencontres scientifiques organisées par l'établissement et de collections dédiées aux sites de fouilles traditionnels. La production de ces contenus hautement spécialisés, à destination de la communauté scientifique et appelés à faire référence, reste l'axe de développement essentiel de la politique éditoriale. Quelques évolutions sont toutefois à signaler :

— En 2012 a été publié le premier volume d'une nouvelle série, « Patrimoine photographique », à l'occasion du centenaire des fouilles françaises de Thasos. Cette collection, dont le graphisme soigné et la place accordée à l'image la destinent à accueillir



des ouvrages de type « beaux livres illustrés », permet la valorisation des documents d’archives conservés à l’École. À l’avenir, elle pourra se décliner selon le type de documentation reproduite (patrimoine épigraphique, graphique, etc.). Appelée à s’enrichir au cours des prochaines années, la collection accueillera en 2014 un titre consacré aux fouilles de Philippos.



Figure 53 : volume de la collection Patrimoine publié en 2012 pour le centenaire des fouilles de Thasos

Cette nouvelle collection souligne la volonté de l’École de produire, parallèlement aux ouvrages très érudits qui constituent l’essentiel de son catalogue, des collections dont les contenus restent scientifiques, mais à portée plus large.

— Une évaluation plus précise des possibilités offertes par le numérique et les nouvelles techniques d’impression a été enclenchée dans le courant du dernier trimestre 2012. Les projets de publication seront examinés selon ce nouvel axe de développement afin d’envisager la mise en ligne d’annexes, de tout ou partie de la documentation iconographique, mais aussi de déterminer, pour chaque ouvrage, le meilleur itinéraire de production dans un contexte d’ajustement des tirages.

— Cette évaluation concerne également la participation éventuelle à des portails dédiés à la diffusion de revues et ouvrages de sciences humaines et sociales. Celle-ci a déjà été mise en œuvre avec la mise en ligne sur Persée des numéros 1 à 127 du *BCH*.



— Le service des publications a tenu compte de ces évolutions dans les discussions menées avec l'APIE fin 2012 pour l'élaboration de contrats d'auteur. Il a également engagé une réflexion sur les normes de présentation des manuscrits, et notamment sur l'utilisation de polices Unicodes.

— Enfin, durant le dernier trimestre 2012, il a été décidé de créer un comité éditorial restreint associant direction scientifique de l'École et direction administrative du service, afin d'accompagner au mieux ces futurs développements. Le comité a été mis en place dès le début 2013 après validation par le CS. Il est composé de 5 personnes : le directeur de l'EFA, le président du conseil scientifique, le directeur des études antiques, le directeur des études modernes et contemporaines et la responsable des publications. Il se réunit au minimum trois fois par an et peut inviter, selon l'ordre du jour, des personnalités extérieures. Le comité éditorial est une instance collégiale dont la mission principale est de se consacrer à la politique générale de publication de l'EFA et de jouer un rôle de conseil scientifique auprès du Service des Publications. Dans un premier temps, il a pour mission générale de contribuer à la réflexion sur le rattrapage des retards de publications et les nécessaires évolutions de la structure à mettre en œuvre. Les actions à mener seront précisées au fil des réunions (et devront évoluer selon les questionnements à plus long terme). Le rôle du Comité en matière de politique générale de publication est le suivant :

- Faire des propositions pour orienter la politique des publications et mener une réflexion sur les choix éditoriaux : articulation au quinquennal, politique en termes de collection, stratégie de diffusion, politique éditoriale scientifique et numérique, réflexion éditoriale en amont de chaque projet, etc.
- Garantir la qualité scientifique des publications, dans le champ des recherches couvertes par l'EFA, par un processus d'évaluation rigoureux et désigner pour chaque titre les experts scientifiques ;
- Examiner les rapports des experts et celui du Service des Publications pour décider de l'opportunité ou non de publier le manuscrit soumis, ou pour définir sous quelles conditions de remaniements (ou subvention) le manuscrit peut être accepté ;
- Envisager, par projet, les formats, canaux et modalités de diffusion les plus appropriés, selon des objectifs à définir et les impacts budgétaires ;



- Participer à l'évolution des outils et procédures, avec pour double objectif de renforcer le dispositif de sélection des manuscrits et de réduire les délais de parution (révision de la procédure de dépôt, contrats, évaluation éditoriale des manuscrits, etc.).

Une première réunion du comité a eu lieu en avril 2013.

## 2. *Moyens humains et organisation du service*

Le service des publications est composé de quatre personnes. Cette équipe réduite traite une dizaine de titres par an. La mise au point éditoriale (relecture des manuscrits, suivi et correction des épreuves en lien avec les auteurs) est assurée par la responsable du service et par la secrétaire d'édition. Face au volume conséquent de titres à publier, quelques lectures ont été externalisées en fin d'année. En 2012, le service des publications a été déchargé de la production de la *Chronique des fouilles en ligne*, désormais sous la responsabilité scientifique de la direction des études. La secrétaire de rédaction des notices de la *Chronique*, a donc été rattachée à la direction des études. L'arrivée en 2011 d'une assistante à temps plein, avait permis, en 2011, la réorganisation de la gestion administrative, ainsi que de la gestion des stocks. En 2012, sa contribution a rendu possible le développement de l'activité de promotion et de diffusion des ouvrages, indissociable de l'activité éditoriale. La présence d'un infographiste au sein du service des publications permet de composer le *BCH* en interne, dans une logique de rattrapage des retards de parution et de baisse des coûts de production. En 2012, il a été décidé pour la première fois de composer en interne également une monographie. Ce mode de composition sera privilégié autant que possible en 2013, dans un contexte de rééquilibrage budgétaire. L'effort de modernisation graphique des couvertures a par ailleurs été poursuivi avec la collection « Études épigraphiques ». Le service collabore également avec la direction des études pour la mise au point de supports de communication — affiches, programmes, etc. — sur les colloques et rencontres organisés par l'établissement. Étant donné les fortes turbulences que connaît l'édition scientifique et afin de faire face aux évolutions souhaitées, notamment dans le champ de l'édition numérique, il a été envisagé fin 2012 que l'équipe bénéficie en 2013 de formations adaptées. Enfin pour préparer le nouveau marché public de d'édition et de diffusion, une mission a été conduite chez Peeters du 29 au 30 janvier 2013. Elle était composée du



directeur, de la responsable du Service des Publications et de l'infographiste. Un point a pu être fait sur place sur l'équipement, les évolutions de service prévues et les problèmes techniques rencontrés jusqu'ici.

### 3. Production

#### a. Monographies

##### **Ouvrages parus**

- A. MULLER, D. MULLIEZ, avec la collaboration de C. AUBERT, *Cent ans de fouilles françaises à Thasos – Εκατόχρονια γαλλικές ανασκαφές στη Θάσο – 1911-2011, Patrimoine photographique* 1.
- M. SEVE, P. WEBER, *Guide du forum de Philippes, SitMon* 18.
- A. JACQUEMIN, D. MULLIEZ, G. ROUGEMONT, *Choix d'inscriptions de Delphes, traduites et commentées, ÉtÉpigr* 5.
- Y. GRANDJEAN, *Οδηγός της Θάσου, SitMon* 3
- I. TASSIGNON, *Le seigneur aux lions d'Amathonte, ÉtChypr* 18.

##### **Coéditions**

- V. CHANKOWSKI, P. KARVONIS, (éd.), *Tout vendre, tout acheter. Structures et équipements des marchés antiques. Actes du colloque d'Athènes, 16-19 juin 2009*, coédition Ausonius-EFA.

##### **Ouvrages en cours de traitement**

- A. BANAKA, D. MULLIEZ, *Sur les pas de Wilhelm Vollgraff. 100 ans d'activités archéologiques, Actes du colloque international, Athènes 25-28 septembre 2003, RechFH* 4.
- J.-Cl. POURSAT, *Le quartier Mu 5. Vie quotidienne et techniques au Minoen Moyen II. Outils lithiques, poids de tissage, lampes, divers. Faune marine et terrestre, ÉtCrét* 34.
- J. RAISON, *Le palais du second millénaire à Cnossos.*
- V. DEROCHE, Pl. PETRIDIS, A. BADIE, A. DESTROOPER, *Le secteur Sud-Est du Péribole, FD* II.15.
- O. DELOUIS, A. COUDERC, P. GURAN, *Héritages de Byzance en Europe du Sud-Est à l'époque moderne et contemporaine, Actes du colloque, MMB.*

##### **Ouvrages soumis en 2012**

- P. DARQUE, *Les abords N-E du Palais de Malia. I. Les recherches et l'histoire du secteur, ÉtCrét* [soumis le 20.II.12]



— O. PELON, *Malia, Le palais. Les fouilles anciennes et l'architecture de l'édifice. Première partie : Les fouilles anciennes, ÉtCrét VI, 1* [soumis le 22.X.12]

— J.-P. SODINI, T. KOZELJ, M. WURCH-KOZELJ, *Le nymphée d'une maison tardive à Thasos (terrains Tokatlis/Divanakis/ Voulgaridis), ÉtThas* [soumis le 27.XI.12]

## **b. Périodique**

### ***Volumes parus***

BCH 134.1 (2010)

BCH 134.2 (2010)

BCH 135.1 (2011)

### ***Volume en cours de traitement***

BCH 135.2 (2011)

BCH 136.1 (2012-2013)

#### *4. Promotion et diffusion*

En 2012, les processus de diffusion ont fait l'objet d'une attention particulière de la part du service des publications. Un état des lieux a été dressé, permettant de faire émerger différentes pistes de nature à améliorer la visibilité des titres publiés et à les rendre plus facilement accessibles. Les objectifs suivants ont ainsi été définis : compléter la diffusion par des actions ciblées selon la nature des ouvrages publiés ; adapter la diffusion de nos collections à de nouveaux supports ; renforcer les actions de promotion et d'information auprès d'un public de spécialistes susceptibles d'être intéressés par nos titres.

En complément de l'activité de diffusion assurée par De Boccard, diffuseur historique des publications de l'École, le service s'est attaché à trouver de nouveaux relais adaptés à ses productions éditoriales. Par une action plus ciblée, le service a souhaité notamment offrir de nouveaux débouchés à des titres qui gagneraient à être présents dans les circuits de distribution en direction d'un public élargi. Plusieurs ouvrages ont été intégrés au catalogue papier et numérique de l'éditeur et libraire grec Melissa. Ces derniers diffusent aussi la revue et quelques ouvrages de l'École suisse d'Athènes. Des contacts ont été pris avec d'autres libraires à Athènes, permettant d'envisager la mise en place de quelques titres sous la forme de dépôts-ventes, par exemple dans la librairie francophone « Le Livre ouvert ». La présence des guides de la collection « Sites et Monuments », déjà assurée dans quelques musées et



sites archéologiques en Grèce, a été complétée. Ainsi, le *Guide de Thasos* a pu être mis en place dans la boutique du musée archéologique, à Limenas (32 exemplaires vendus en quatre mois sur les 40 mis en place). L'objectif est d'étendre ce type de vente dans d'autres secteurs (Délos, Delphes, musées sur Athènes, etc.). L'ouvrage, de type beau livre, *Cent ans de fouilles françaises à Thasos* (coll. « Patrimoine photographique ») a pu bénéficier d'une mise en place dans plusieurs librairies en Grèce par le biais d'un accord de coédition noué avec un éditeur grec, Olkos. Ces quelques exemples témoignent de la volonté du service de diversifier les canaux de diffusion selon la nature des titres publiés et de leur donner une visibilité sur le territoire grec. Les efforts en ce sens devront être poursuivis en 2013 car ils apparaissent comme un complément indispensable pour soutenir les publications en langue grecque et faire connaître celles à destination d'un public plus large.

Un moyen de visibilité, à exploiter particulièrement dans les prochaines années, est le développement du site Internet de l'École. Le service a travaillé fin 2012 à la mise à jour d'une base de données des publications de l'EFA, qui permettra la mise en ligne de son catalogue. Les démarches faites auprès de libraires en Grèce ont permis d'envisager la vente en ligne de certains de nos titres sur leur site.

La diffusion d'une information régulière sur les nouveautés auprès d'un réseau de spécialistes est l'un des moyens mis en œuvre par le service pour améliorer la promotion des ouvrages. Ce travail a pris en 2012 les formes suivantes :

- Mise à jour et exploitation des groupes d'adresses électroniques : le répertoire des auteurs ayant publié à l'École est mis à jour à chaque parution. En 2012, les contacts « Presse / Périodiques » ont été étoffés d'environ 200 adresses. Un groupe de contacts institutionnels (bibliothèques, centres documentaires, laboratoires et centres de recherches, grands établissements, etc.) a été créé et est régulièrement enrichi. Ces mises à jour permettent de diffuser plus largement l'information auprès d'un public susceptible d'être intéressé par nos titres ; des vignettes publicitaires sont envoyées de manière systématique à chaque parution aux groupes de contacts.
- Service de presse : afin de limiter les envois d'ouvrages gratuits ne donnant jamais lieu à recension, le service de presse a fait l'objet, depuis deux ans, de nouvelles procédures de suivi, incluant courriers de sollicitation de revues savantes et courriels





de relance. Le système de relance automatique mis en place en 2011 a porté ses fruits en 2012 : un certain nombre de comptes rendus a ainsi été envoyé, et des contacts réguliers avec les revues ont pu être établis. Grâce à ce suivi plus actif et à une diffusion de l'information plus large par courriel, les revues sollicitent désormais régulièrement le service dès l'annonce des parutions. Depuis 2012, le service est à même de faire des propositions aux auteurs, en complément des listes établies par leurs soins, afin de maximiser la présence de leur ouvrage dans des revues spécialisées, voire même généralistes.

- Mise en forme de supports de communication : le service a travaillé, fin 2012, à l'élaboration d'un catalogue papier, qui sera prochainement imprimé. La conception de documents promotionnels mettant en avant un ou plusieurs titres du catalogue pour permettre une communication ciblée lors de rencontres scientifiques a été inaugurée en 2012 et est appelée à se développer.

##### *5. Ventes, dons et échanges*

Depuis 2011, le service s'efforce de canaliser les envois des nouvelles parutions aux institutions, écoles et centres de recherche, universités et éphories sur le territoire grec. En 2012, la liste de dons a été établie en amont pour chaque titre, prenant en compte les régions couvertes et axes de recherche des institutions destinataires afin d'éviter une diffusion anarchique des ouvrages gratuits. Dans une même optique, le service s'est appliqué à assurer un meilleur suivi financier des échanges, et a veillé à limiter les écarts défavorables à l'établissement. Toutefois, il n'est pas possible de rechercher de façon systématique des échanges parfaitement équilibrés du point de vue économique, certains partenaires, notamment d'Europe de l'Est, fournissant une documentation précieuse scientifiquement, mais de moindre coût.



<b>COLLECTION</b>	<b>QUANTITE</b>	<b>VALEUR EN EURO</b>
<i>BCH</i>	50	3,562.00 €
<i>BCH Supplément</i>	10	770.00 €
<i>BEFAR</i>	5	360.00 €
<i>CHMC</i>	1	85.00 €
<i>Études épigraphiques</i>	3	281.00 €
<i>Études péloponnésiennes</i>	4	260.00 €
<i>Études thasiennes</i>	7	880.00 €
<i>Hors Collection</i>	11	265.00 €
<i>MMB</i>	6	470.00 €
<i>Sites et Monuments</i>	6	114.00 €
<i>Patrimoine</i>	3	75.00 €
<b>TOTAL</b>	<b>106</b>	<b>7,122.00 €</b>

Les ventes en 2012 sont en recul par rapport à 2011. Il convient toutefois de prendre en compte la parution tardive de deux titres, aux mois de septembre et novembre, ne permettant pas d'enregistrer les recettes générées par ces nouveautés. On notera en revanche une progression des ventes en Grèce, avec des recettes à hauteur de 1584,30 euros pour la période sept. 2011-oct. 2012 (contre 884,70 euros entre nov. 2010 et août 2011) ; cette progression souligne les efforts faits par le service dans cette direction.

#### **Recettes 2012**



<b>Années</b>	<b>Recettes</b>	<b>Recettes</b>	<b>Recette</b>
	<b>1<sup>er</sup> semestre</b>	<b>2<sup>e</sup> semestre</b>	<b>annuelle via De Boccard</b>
<b>2007</b>	56,514 €	40 743 €	97 257 €
<b>2008</b>	27,891 €	50 267 €	78 158 €
<b>2009</b>	49 212 €	66,232 €	115 444 €
<b>2010</b>	32,158 €	38,170 €	70,328 €
<b>2011</b>	42,425 €	39,390 €	81,815 €
<b>2012</b>	39,677 €	17,599 €	57,276 €



## VI – VALORISATION

La diffusion et la valorisation constitue une des missions importantes de l'École. Si cette mission est déjà assumée en grande partie dans le cadre des colloques et des conférences ouvertes au public, leur diffusion en ligne et par les publications, en particulier les guides et les volumes de la nouvelle collection *Patrimoine*, il n'en reste pas moins que certaines opérations sont menées avec pour objectif spécifique de faire connaître à un public élargi l'œuvre de l'École. Ce sont ces dernières qu'il reste à présenter.



### *1. La Conférence sur les travaux de l'EFA*

Comme en juin 2012, l'Institut français a accueilli le 7 juin 2013 la conférence sur les travaux de l'École réalisée par le directeur, en présence de l'ambassadeur de France. Elle était suivie par une conférence de J.-Y. Empereur sur les travaux du centre d'études alexandrines depuis 1996. La soirée a eu un très grand succès et a été mise en ligne.

Pour faire connaître l'œuvre de l'École le plus largement possible, en particulier auprès du public des jeunes chercheurs des différentes Écoles doctorales qui ne connaissent pas tous les dispositifs d'accueil de l'EFA, plusieurs conférences ont été tenues par le directeur lors de ses déplacements : à Bordeaux (4 octobre 2012), à Nancy (7 décembre 2012) et à Lyon (22 mars 2013). Mais aussi à Berlin (4 février 2013) et à Thessalonique (10 mai 2012). Parfois la présentation est élargie aux autres EFE, avec l'École de Rome par exemple, à Paris (23 mars 2013). Quelques conférences limitées à l'exploration d'un site et à destination du grand public ont été faites, comme par exemple sur Délos pour l'Université Ouverte d'Athènes libre (7 novembre 2012).

### *2. Conférences spécialisées*

Ont été réalisées aussi des conférences plus spécialisées, mais permettant de faire connaître l'établissement dans des milieux différents : ainsi au 1<sup>er</sup> Festival de l'Histoire de l'Art à Fontainebleau, consacré au Voyage (1-3 juin 2012), une présentation a été faite des missions scientifiques des premiers membres de l'EFA. A l'Université Capodistrias d'Athènes, V. Zographaki et le directeur ont fait le bilan de trois années de fouilles à Dréros (2 avril 2012), tandis qu'au séminaire minoen international organisé chaque hiver à Athènes, J. Driessen et le directeur ont fait une présentation des fouilles de l'EFA à Malia, en particulier au Quartier Nu (15 février 2013). Enfin, à l'Université Pandeion d'Athènes, le directeur a participé à un séminaire de sociologie et d'anthropologie sur les écoles étrangères en Grèce et a présenté l'histoire de l'EFA (24 avril 2013).

### *3. Programme à destination du jeune public*

L'EFA a poursuivi sa politique d'ouverture à l'égard du jeune public, français et grec, en renouvelant la convention avec le Lycée Franco-Hellénique d'Athènes. Dans ce cadre, des conférences, des visites de sites et du siège de l'EFA sont organisées, avec la participation du directeur, des directeurs des études, des membres et du personnel scientifique

(restaurateur, topographe etc.). Elles connaissent toujours un grand succès. En 2013 un atelier *Documentation scientifique* a été organisé avec la bibliothèque pour accueillir des lycéens préparant un voyage ou des visites sur sites et les initier à la lecture de la bibliographie spécialisée. En dehors de cet accord, plusieurs manifestations ont lieu avec les écoles grecques ou les municipalités, sur les sites où travaille l'EFA, par exemple à Thasos et à Néapolis (Crète).

#### 4. Guide numérique de Delphes

Un Guide numérique du site de Delphes a été développé sous forme d'application téléphonique. C'est un projet réalisé en collaboration avec Mme Psalti, épore de Delphes pour la partie archéologique : mise au point des images, des textes et de la présentation du site. Le projet était parrainé par l'association grecque Diazoma qui œuvre à la mise en valeur des théâtres antiques en Grèce. Il a été réalisé sous forme de mécénat par la société grecque APT Information Systems. Le programme a été validé par le Conseil Archéologique Central et le produit sera disponible à la vente prochainement.



Figure 54 : extraits de l'application téléphonique du Guide de Delphes

Le contenu scientifique a été élaboré à partir de la documentation fournie par l'EFA et les textes ont été préparés pour la version française par A. Perrier, membre de 4<sup>e</sup> année. Une partie des dessins ont été réalisés par D. Laroche. Cette réalisation entre dans le cadre du développement des nouvelles technologies appliqué à la gestion et à l'exploitation des sites archéologiques dans lequel l'EFA souhaite s'engager dans les années à venir.



### 5. Expositions

En 2012-2013, l’École a participé activement à l’organisation d’expositions, en France et en Grèce. Il entre en effet dans ses missions d’aider à la présentation auprès du grand public des résultats des recherches qu’elle mène en Grèce depuis plus d’un siècle et demi. Elle accueille donc avec intérêt les demandes qui vont en ce sens.

Dans le cadre des manifestations de « Marseille, capitale européenne de la culture », 18 blocs du trésor construit par les Marseillais à Delphes ont été prêtés exceptionnellement par l’État grec et ont été présentés pour la première fois en France. Le projet, porté par Ph. Jockey, A. Hermary et H. Aurigny, anciens membres, a permis la présentation de la partie grecque de l’histoire de Marseille. L’EFA a fourni la documentation scientifique, les photographies et les plans nécessaires à l’étude du monument et à la présentation des blocs au public marseillais. Elle a par ailleurs contribué matériellement au démontage des blocs et à leur conditionnement pour le transport. L’exposition qui a eu un grand succès a eu lieu au Musée de la Charité et a duré du 12 janvier-15 avril 2013.

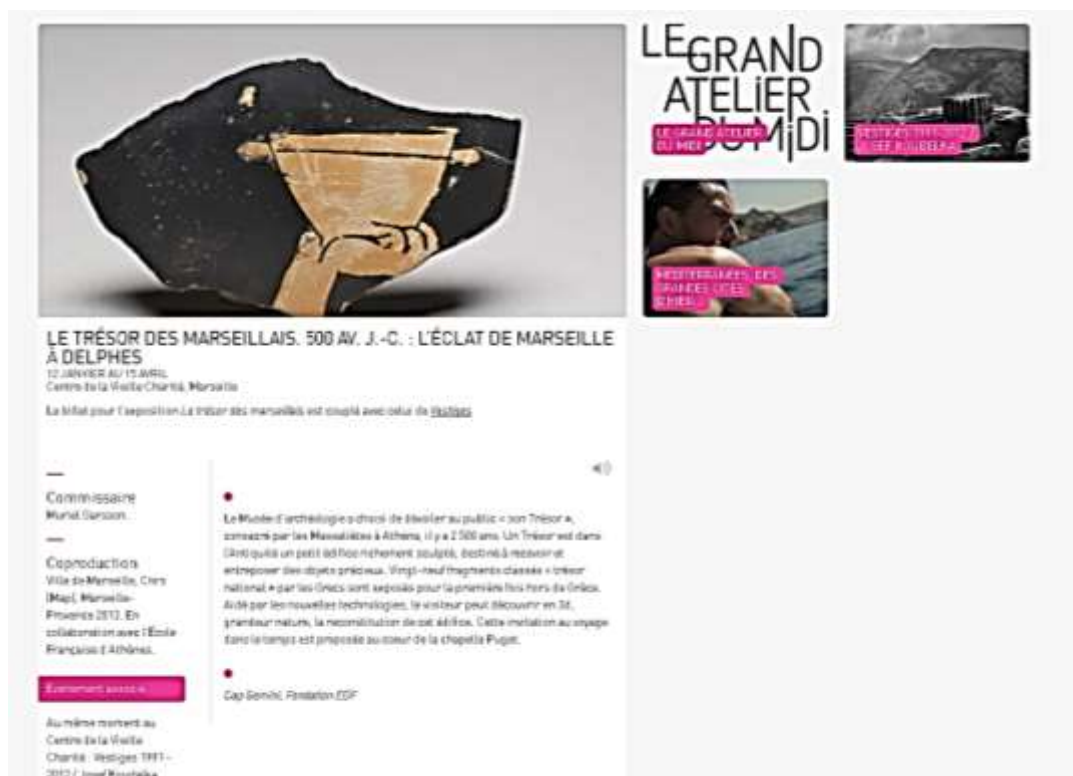


Figure 55 : Exposition le Trésor des Marseillais (15 janvier-15 avril 2013)

L’École a aussi été sollicitée pour contribuer une exposition sur l’Armée d’Orient et l’archéologie réalisée au musée archéologique de Thessalonique. Elle dispose en effet de riches archives pour cette période pendant laquelle un certain nombre de ses anciens membres ont été employés sur le front d’Orient. Certains d’entre eux ont joué un rôle dans les activités archéologiques du corps expéditionnaire. Le Service archéologique de l’Armée d’Orient, dirigé par G. Mendel, puis A. Jardé, F. Courby et J. Hatzfeld, tous anciens membres de l’École française d’Athènes, a été organisé en mission militaire et doté d’un règlement qui décrit précisément la « *méthode à suivre dans la recherche des antiquités* » et la « *conservation des antiquités* ». Pour cette exposition l’EFA a aussi favorisé le prêt d’archives privées. L’exposition est prévue du 24 novembre 2013 au 31 décembre 2013.

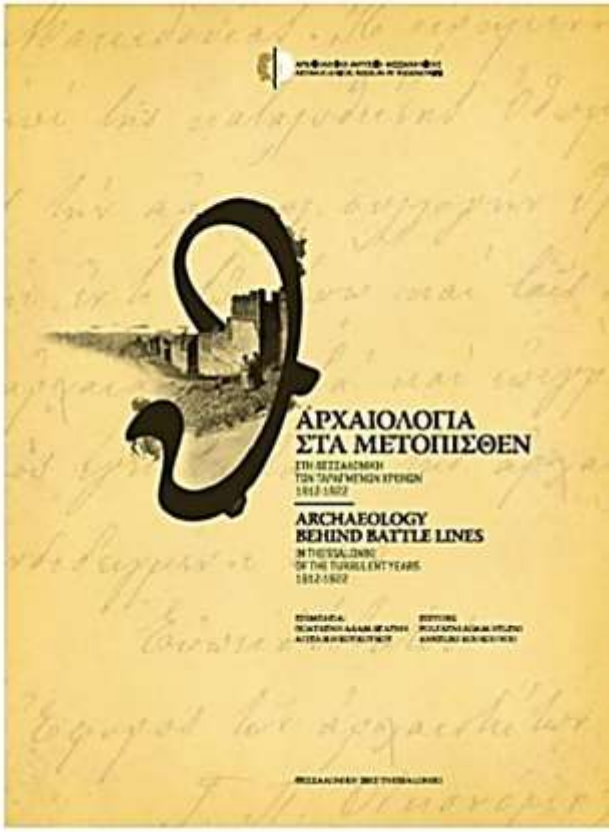


Figure 56 : Exposition à Thessalonique sur l’archéologie dans l’Armée d’Orient

À cette occasion, il a été convenu avec le musée archéologique de Thessalonique, le musée du Louvre et le consulat de France de Thessalonique de préparer un programme de



recherche sur l'œuvre de l'Armée d'Orient en Grèce, à la fois scientifique, économique, médicale et économique.

Enfin, l'École doit contribuer à deux expositions en 2014, l'une sur la redécouverte de la Grèce préhistorique au XIXe s. en France, organisée par le Musée de Saint-Germain en Laye, en collaboration avec le Louvre et la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie - Paris X, l'autre pour le centenaire des fouilles du site de Philippi (1914-2014), en collaboration avec l'École suisse, la Société archéologique, l'université Aristote (Thessalonique), le musée byzantin de Thessalonique et les éphories byzantine et classique de Cavala.